

CENTRALE ÉLECTRIQUE DE SOLIDARITÉ ALGÉRO-TCHADIENNE

LE PREMIER MINISTRE PRÉSIDE À N'DJAMENA LA CÉRÉMONIE DE POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, lundi à N'Djamena, en compagnie du Premier ministre, chef du gouvernement de la République du Tchad, Allamaye Halina, la cérémonie de pose de la première pierre de la centrale électrique de solidarité algéro-tchadienne, d'une capacité de production de 40 mégawatts.



P.4

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mardi 23 Dhou El-Hijja 1447 - 9 Juin 2026 - N° 1322 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

PRODUITS AGRICOLES MAROCAINS

LES PAYS DE L'UE TERRIFIÉS PAR LEUR TENEUR EN PESTICIDES



Les produits agricoles provenant du Maroc ont provoqué un tollé en Europe en raison de leur teneur en résidus de pesticides et en produits toxiques suscitant de nombreuses alertes, notamment de la part du Système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF) de la Commission européenne.

P.7

PARTENARIAT PHARMACEUTIQUE ALGÉRO-ALLEMAND SAIDAL ET BOHRINGER INGELHEIM S'ASSOCIENT POUR UN TRAITEMENT INNOVANT

Un accord de coopération a été signé lundi à Alger entre le groupe public Saïdal et la société allemande Boehringer Ingelheim, spécialiste de la recherche sur les biothérapies, afin de fabriquer en Algérie un médicament novateur contre la fibrose pulmonaire.

P.10

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT L'ANCIEN SG DES NATIONS UNIES BAN KI-MOON



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, M. Ban Ki-moon, ancien Secrétaire général des Nations unies, actuellement président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial de la croissance verte (GGGI), accompagné d'une importante délégation.

DYNAMISATION TOURISTIQUE AU SUD ALGÉRIEN

LE COMPLEXE « FOGGARA » À ADRAR OFFICIELLEMENT OUVERT

Mme Houria Meddahi, ministre du Tourisme et de l'Artisanat, a procédé lundi à Adrar à l'ouverture officielle du complexe touristique « Foggara ».

P.2

DYNAMISATION TOURISTIQUE AU SUD ALGÉRIEN

LE COMPLEXE « FOGGARA » À ADRAR OFFICIELLEMENT OUVERT

Mme Houria Meddahi, ministre du Tourisme et de l'Artisanat, a procédé lundi à Adrar à l'ouverture officielle du complexe touristique « Foggara ».

Par Saïd Slimani

En compagnie du ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, elle a supervisé l'inauguration de cet établissement récupéré parmi les biens saisis. Mme Meddahi a précisé que « la remise en service de cette unité classée cinq étoiles s'inscrit dans le cadre des directives des hautes autorités visant à exploiter les projets récupérés pour soutenir la dynamique socioéconomique aux échelons local et national ».

Elle a ajouté que le secteur touristique a bénéficié d'une dizaine de projets saisis et récupérés dans plusieurs wilayas, confiés au secteur public et gérés par le groupe Hôtellerie, tourisme et thermalisme (HTT), dont quatre dans la wilaya d'Adrar. Ces quatre projets comprennent trois hôtels situés au cheflieu de wilaya et un quatrième dans



la commune de Reggane, dont la mise en service est prévue pour la fin de l'année en cours. Après avoir pris connaissance d'un exposé tech-

nique sur les actions menées au sein de ce site touristique depuis sa récupération et sa rénovation, la ministre a jugé que le complexe « Foggara », composé d'un hôtel cinq étoiles et d'un village touristique de 40 bungalows, constitue un atout majeur. Grâce à la récupération de cette nouvelle infrastructure, la capacité d'hébergement locale atteint désormais 310 chambres, et elle sera renforcée par plus de 800 lits supplémentaires avec la livraison, attendue en fin d'année, des trois autres projets récupérés. Par ailleurs, la ministre du Tourisme et de l'Artisanat a annoncé l'attribution d'un quota de 200 places dans des camps d'été pour des enfants âgés de plus de sept ans, originaires de différentes communes d'Adrar, qui seront acheminés par avion vers les wilayas côtières durant la saison estivale en cours.

S.S

HUAWEI ICT COMPETITION 2025-2026

LES ÉTUDIANTS ALGÉRIENS LAURÉATS CÉLÉBRÉS PAR KAMEL BADDARI

Après l'exploit historique des étudiants algériens – qui ont remporté les trois Grands Prix, la plus haute distinction, lors de la finale mondiale de la Huawei ICT Competition 2025-2026 à Shenzhen, en Chine, face à plus de 220 000 candidats venus de 100 pays – le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a accueilli, lundi dernier, les lauréats pour les honorer.

Par Ikram Haou

Durant la cérémonie, qui s'est déroulée en présence du conseiller de l'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, M. Guo Jianjun, du président du groupe Huawei Entreprise Business pour la région Afrique du Nord, M. Lionel Liu, ainsi que des représentants de Huawei Entreprise Business Algérie, M. Baddari a salué les étudiants pour cet exploit scientifique sans précédent. Il a souligné que les étudiants algériens occupent les premières places mondiales dans trois catégories stratégiques, après une forte concurrence entre plus de 220 000 participants représentant

2 000 établissements universitaires de 100 pays. Selon le ministre, ce succès illustre le haut niveau atteint par l'université algérienne à l'ère de « l'Algérie nouvelle victorieuse », qui valorise les compétences scientifiques et de recherche. Il a rappelé que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait déjà félicité les lauréats pour avoir honoré l'Algérie.

De leur côté, les étudiants honorés se sont dits fiers de cette réussite et d'avoir représenté l'Algérie à l'échelle internationale. Leur plus grande fierté, ont-ils déclaré, a été de hisser très haut le drapeau algérien lors de ce rendez-vous scientifique et technologique. Ils ont également remercié le président de la République pour son

soutien constant, lui qui encourage toujours les étudiants et les jeunes à l'innovation et à la recherche scientifique.

Pour rappel, les étudiants ayant participé à ce concours sont :

Catégorie Cloud – Grand Prix : Kafi Mejd Imane (Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene, USTHB), Lebri Nidal (École nationale supérieure des technologies numériques, des postes et des télécommunications d'Oran), Bouzid Nesrine (École nationale supérieure de l'intelligence artificielle de Sidi Abdellah).

Catégorie Informatique – Grand Prix : Miliani Tarek et Benhiba Fodil (École supérieure en informatique,

ESI, de Sidi Bel Abbès), Chems Ed-dine Ikram (École nationale supérieure d'informatique d'Alger).

Catégorie Réseau – Grand Prix : Facela Zakaria (École nationale supérieure des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication), Chekhchoukh Akram (USTHB), Talbi Abderrahmane (ESI de Sidi Bel Abbès).

En conclusion, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a honoré les lauréats en leur décernant la plus haute distinction du ministère. Il a également félicité les cadres de Huawei Academy Algérie.

I.H.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

LANCEMENT DE CAMPAGNES DE SENSIBILISATION À L'OCCASION DU BACCALAURÉAT

Des campagnes de sensibilisation ont été lancées à travers les différentes wilayas du pays, en vue de renforcer la sécurité routière et de faciliter le déplacement des candidats vers les centres d'examen du baccalauréat dans les meilleures conditions, a indiqué dimanche un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Cette campagne a été menée avec la participation des différents acteurs et partenaires, en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, « visant à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le bon déroulement des épreuves du baccalauréat et réunir les conditions appro-

priées à la réussite de cette importante échéance nationale », précise-t-on de même source.

Dans ce cadre, la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) a lancé une campagne de sensibilisation multimédia, comprenant l'organisation de sorties sur le terrain devant les écoles, les lycées et les différents espaces éducatifs, l'animation de programmes de sensibilisation à travers les différentes stations radiophoniques nationales et locales, ainsi que la distribution de dépliants et de supports de sensibilisation, pour ancrer la culture de la sécurité routière et sensibiliser à l'importance du respect du code de la route.

Cette campagne a été axée sur "l'appel lancé aux usagers de la route à faire preuve de

prudence et de vigilance, notamment aux heures de pointe, à respecter la vitesse réglementaire aux abords des établissements éducatifs, à faciliter le déplacement des candidats vers les centres d'examen, ainsi qu'à promouvoir la culture de la conduite sûre et le respect des passages pour piétons, de manière à garantir la fluidité de la circulation et à assurer les conditions appropriées aux candidats", ajoute le communiqué.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'"une approche préventive globale visant à assurer un climat sûr et stable aux candidats et à leur permettre de passer leurs examens dans les meilleures conditions", conclut le communiqué.

RA

LAGHOUAT

RETOUR DU PREMIER GROUPE DE HADJIS DES WILAYAS DE LAGHOUAT ET DJELFA

Le premier contingent de 250 pèlerins des wilayas de Laghouat et Djelfa est revenu, lundi, des lieux Saints de l'Islam, via l'aéroport Moulay Ahmed Medaghri de Laghouat, après avoir accompli les rites du Hadj.

Ils ont été accueillis par le wali de Laghouat, Mohamed Benmalek, et des responsables locaux, qui se sont assurés du bon déroulement de leur voyage depuis leur départ d'Arabie Saoudite jusqu'à leur retour.

M. Benmalek a eu un échange avec plusieurs pèlerins au sujet du déroulement du Hadj et des

prestations fournies lors de l'accomplissement des rites du cinquième pilier de l'islam, félicitant les hadjis et implorant Allah d'agréer leur pèlerinage et qu'ils rentrent auprès de leurs familles en pleine santé.

Pour leur part, des pèlerins ont exprimé leur satisfaction quant aux conditions ayant entouré leur voyage, louant les différentes dispositions et mesures prises durant tout leur voyage et ayant facilité l'accomplissement des rites et les déplacements entre les différents sites du pèlerinage.

RA

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT L'ANCIEN SG DES NATIONS UNIES BAN KI-MOON

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, M. Ban Ki-moon, ancien Secrétaire général des Nations unies, actuellement président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial de la croissance verte (GGGI), accompagné d'une importante délégation.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, du Conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, et de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Kaouthar Krikou.

RA



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HONORE M. BAN KI-MOON

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a décerné, lundi, la médaille "Athir" de l'Ordre du mérite national à l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon.

Cette médaille a été décernée à M. Ban Ki-moon en reconnaissance de ses efforts ayant permis à l'organisation onusienne, durant son mandat, d'assumer ses missions en matière de sécurité et de lutte contre la pauvreté et la précarité.

RA

M. BAN KI-MOON SALUE LE LEADERSHIP ET LES EFFORTS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR QUE LES PEUPLES DU MONDE PUISSENT VIVRE EN HARMONIE

L'ancien Secrétaire général des Nations Unies, président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial de la croissance verte (GGGI), M. Ban Ki-moon, a salué, lundi, le leadership du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi que ses efforts en faveur de la paix et de la sécurité mondiales afin que les peuples du monde puissent vivre en harmonie. Dans une déclaration à la presse, à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Ban Ki-moon a dit : "En tant qu'ancien Secré-

taire général des Nations Unies, je salue hautement les efforts du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, son leadership et son engagement visant à permettre au peuple algérien, aux populations africaines et à tous les peuples de vivre en harmonie et en paix dans un monde durable".

M. Ban Ki-moon a précisé que ces principes figuraient au cœur de ses engagements lorsqu'il occupait le poste de Secrétaire général des Nations Unies, rappelant qu'il disait souvent, lors de ses échanges avec les dirigeants des pays

membres de l'organisation, que "sans relever les défis auxquels l'Afrique est confrontée, les dirigeants ne pourront jamais prétendre que nous vivons dans un monde durable".

Il a assuré que son engagement actuel en tant qu'ancien Secrétaire général des Nations Unies "n'a pas changé". "Je continuerai à œuvrer, aux côtés du peuple algérien et des peuples d'Afrique, pour un monde durable, garantissant une vie meilleure aux générations futures", a-t-il déclaré.

RA

MISE EN PLACE DE LABORATOIRES DE CONTRÔLE DES PRODUITS DANS LES PORTS ET LES AÉROPORTS

PLUSIEURS ORGANISATIONS SALUENT LA DÉCISION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Plusieurs organisations de protection des consommateurs ont salué, lundi, les décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la mise en place de laboratoires de contrôle des produits destinés à la consommation au niveau des ports et des aéroports et à la création d'équipes spécialisées chargées de contrôler ces produits lors de leur transport sur les routes, estimant qu'elles sont à même de renforcer les dispositifs de contrôle et de dissuader les contrevenants.

Dans ce cadre, le président de l'Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), M. Mustapha Zebdi, a salué, dans une déclaration à l'APS, la décision annoncée, dimanche, par le président de la République, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, où il a chargé les ministères du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national et de la Santé de mettre en place et de gérer des laboratoires dans l'ensemble des ports et des aéroports du pays pour assurer le contrôle des produits destinés à la consommation, estimant que cette mesure contribuera à renforcer la sécurité des produits et aura des retombées positives sur la santé publique.

Les instructions données par le président de la République permettront aussi d'assurer une meilleure protection du consommateur à travers les laboratoires prévus au niveau des postes frontaliers, lesquels offriront la possibilité d'intervenir immédiatement pour inspecter et analyser les produits avant leur mise sur le marché, a-t-il ajouté.

M. Zebdi a également salué les instructions du président de la République portant sur la mise en place d'équipes spécialisées, formées par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et supervisées sur le terrain par le ministère du Commerce intérieur, chargées de contrôler les produits destinés à la consommation lors de leur transport sur les routes, en coordination

avec les services de sécurité.

Cette mesure permettra de mieux contrôler les produits qui ne respectent pas la chaîne du froid et les conditions de transport et de conservation, a-t-il expliqué, tout en saluant l'engagement du président de la République à poursuivre inlassablement la lutte contre la fraude, à travers une série de mesures, notamment l'introduction d'analyses de laboratoire approfondies.

De son côté, le président de la Fédération algérienne des consommateurs, M. Zaki Hariz, a salué les instructions données par le président de la République, estimant qu'elles visent à protéger la santé du consommateur et à le prémunir contre les différentes formes de fraude commerciale, tout en conférant davantage de transparence aux transactions commerciales et aux produits, en particulier ceux destinés à la consommation.

La mise en place de laboratoires de contrôle des produits de consommation au niveau des ports et des aéroports et la création d'équipes spécialisées chargées de les contrôler durant leur transport sont de nature à renforcer les dispositifs de contrôle et à dissuader les contrevenants, tout en contribuant à la lutte contre la fraude, a-t-il estimé, soulignant l'importance de doter ces laboratoires de moyens d'analyse performants et de renforcer la formation des ressources humaines afin de mieux combattre la fraude commerciale.

Le président de l'Organisation algérienne pour la défense du consommateur "Himayatec", Mohamed Aïssaoui, a, lui aussi, salué les instructions données par le président de la République, estimant qu'elles revêtent une grande importance pour la protection du consommateur algérien.

Les instructions relatives à la création de laboratoires de contrôle des produits destinés à la consommation au niveau des ports et des aéroports donneront des résultats concrets et positifs, car le contrôle des produits sera effectué "instantanément", a-t-il souligné Concernant les instructions re-

latives à la mise en place d'équipes spécialisées, formées par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et supervisées sur le terrain par le ministère du Commerce intérieur, chargées de contrôler les produits destinés à la consommation lors de leur transport sur les routes, M. Aïssaoui les a qualifiées d'"importantes", estimant qu'elles renforceront les mécanismes de protection et d'intervention, notamment au regard de la diversité des produits disponibles sur le marché.

A noter que le président de la République a chargé, en Conseil des ministres, les ministères du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national et de la Santé de mettre en place et de gérer des laboratoires dans l'ensemble des ports et des aéroports du pays pour assurer le contrôle des produits destinés à la consommation.

Lors de cette réunion, il a été décidé que le ministère du Commerce intérieur prenne en charge le contrôle des produits destinés à la consommation, y compris les viandes sous toutes leurs formes, et que le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche prenne uniquement en charge le contrôle de la qualité des céréales, tous types confondus.

Le président de la République a, en outre, ordonné la mise en place d'équipes spécialisées, formées par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et supervisées sur le terrain par le ministère du Commerce intérieur, chargées de contrôler les produits destinés à la consommation lors de leur transport sur les routes, en coordination avec les services de sécurité.

Il a également insisté sur la poursuite inlassable de la lutte contre la fraude, phénomène qui demeure en tête des priorités, à travers l'introduction d'analyses de laboratoire approfondies permettant d'identifier l'origine de la fraude et d'appliquer la loi.

RA

GHARDAÏA

DES JEUNES FORMÉS À LA CONDUITE ET À L'ENTRETIEN DE MOISSONNEUSES

Selon un responsable de la Chambre locale de l'agriculture contacté lundi, une trentaine de jeunes de la wilaya de Gharđaia, précisément trente-quatre, ont participé les 7 et 8 juin à une session spécialisée sur la conduite et l'entretien de moissonneuses.

Par Ali Boudefel

Cette initiative s'inscrit dans une politique de soutien à la mécanisation agricole et d'amélioration des rendements céréaliers.

Organisée par la direction des services agricoles (DSA) en lien avec la Formation professionnelle, cette action vise à former une main-d'œuvre compétente pour le pilotage et la réparation d'engins agricoles. Rabah Ould El-Haddar, président de la Chambre agricole, a précisé que l'objectif est aussi de limiter les pertes lors des récoltes et de développer la mécanisation moderne dans cette zone. Les inscrits ont reçu un enseignement alliant théorie et pratique sur la maîtrise des moissonneuses, la gestion des pannes et les consignes de sécurité,



dispensé par des formateurs spécialisés. La partie pratique s'est déroulée à la ferme pilote « Belhabib » dans la commune de Sebseb. Cette

formation, outre qu'elle améliore la production agricole et l'utilisation des équipements, favorise l'employabilité des jeunes. D'autres sessions seront

proposées pour élargir le public et mieux préparer les jeunes à la mécanisation agricole.

A.B

EL TARF

18,5 MILLIONS DE M³ MOBILISÉS POUR IRRIGUER LA PLAINE DE BOUNAMOUSA

Lundi, la directrice de l'hydraulique de la wilaya d'El Tarf a annoncé qu'un volume de 18,5 millions de m³ a été dégagé afin d'alimenter les terres cultivées du périmètre irrigué de la plaine de Bounamoussa. Mme Nawal Adjal a précisé à l'APS que cette eau provient du barrage de Bounamoussa, situé dans la commune de Cheffia, et sera destinée aux arbres fruitiers (agrumes et vignes), aux légumes, aux céréales, à la tomate industrielle ainsi qu'au tournesol, sur une zone

couvrant les communes de Ben M'hidi, Echatt, Besbès, Asfour, Zerizer et une partie de Chebaïta Mokhtar. La responsable a rappelé que lors de la campagne 2024-2025, 9,316 millions de m³ avaient été acheminés vers près de 1 700 hectares. Elle a souligné que les fortes précipitations de cette saison ont bien rempli les barrages, le taux du barrage de Bounamoussa atteignant 87%. Une réunion de la commission de suivi s'est tenue au siège de la direction de l'hydraulique pour fixer les

besoins des agriculteurs et répartir ce quota. Par ailleurs, Sassi Laabadia, président de la chambre d'agriculture locale, a indiqué que ces pluies abondantes garantiront un bon niveau d'irrigation pour diverses filières, ce qui impactera favorablement la production agricole de la wilaya. Ce volume couvrira les besoins des exploitants de l'ouest de la wilaya et permettra d'irriguer environ 3 000 hectares, a-t-on ajouté.

A.B

NÂAMA

LANCEMENT DE LA 2^e TRANCHE DU PROJET DE DÉDOUBLEMENT DE LA RN6

La direction des Travaux publics de la wilaya de Nâama a lancé, lundi, les travaux de réalisation de la deuxième tranche du projet de dédoublement et de modernisation du tronçon de la route nationale RN 6 reliant les communes d'El-Biodh (wilaya de Nâama) et de Bougtob (wilaya d'El-Bayadh) sur une distance de 31 km, a-t-on appris auprès de la même direction.

Cette tranche cible les travaux de dédoublement, de modernisation et d'élargissement de cet axe routier sur une longueur de 10 km, pour une enveloppe financière avoisinant 779 millions de dinars, pour un délai de réalisation fixé à 10 mois. Le coup d'envoi des travaux a été donné par le secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion des affaires de la wilaya de Nâama, Messaoud Boulaâras, a fait savoir la même source.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie de dédoublement de la RN6, qui traverse la wilaya de Nâama sur une distance de 273 km, depuis la commune d'El-Bayadh au nord, jusqu'à la commune de Djeniène-Bourezg au sud, a précisé la direction, relevant qu'"à ce jour, 142 km de ce projet ont déjà été réalisés à travers le territoire de la wilaya".

Selon l'étude géotechnique et technique du projet, les travaux prévus dans cette tranche, la deuxième d'un

projet divisé en trois lots pour le dédoublement de ce tronçon reliant El-Biodh à Bougtob, comprennent les travaux de terrassement, la réalisation d'ouvrages de protection contre les crues et de canalisations d'évacuation des eaux, ainsi que la réalisation des trois couches de la chaussée (couche de fondation, couche de base et couche de roulement), sans oublier l'aménagement des accotements.

Une fois achevé et mis en service, ce projet devra contribuer à améliorer la fluidité de la circulation, renforcer la sécurité routière et faciliter le transport des marchandises entre les villes du Sud-ouest et le Nord du pays via la route nationale RN 6, considérée comme un axe stratégique reliant le Nord au Sud de l'Algérie dans sa partie Ouest. Cette route s'étend sur environ 2.163 km, depuis la ville de Sig, dans la wilaya de Mascara jusqu'à la commune de Timiaouine, dans la wilaya de Bordj Badji-Mokhtar, a souligné le secrétaire général de la wilaya, Messaoud Boulaâras.

Le lancement de cette deuxième tranche sera suivi, dans les prochains jours, par celui de la troisième et dernière tranche du projet, portant sur une distance de 11 km, a souligné la direction des Travaux publics de la wilaya de Nâama.

R.A

AÏN TEMOUCHENT LANCEMENT DE LA CAMPAGNE MOISSON- BATTAGE AVEC DES PRÉVISIONS DE RÉCOLTE ABONDANTE DE CÉRÉALES

La campagne de moisson-battage a été lancée, lundi dans la wilaya d'Aïn Temouchent sur une superficie totale dépassant 52.000 hectares, avec des prévisions de production "céréalière abondante", a-t-on appris auprès de la direction locale des Services agricoles (DSA).

La campagne, qui cible une superficie de 52.538 hectares emblavés, se répartit à raison de 16.641 hectares consacrés au blé dur, 2.307 hectares au blé tendre et 32.504 hectares à l'orge, a indiqué le représentant du secteur agricole, Faouzi Massar, à l'occasion du lancement officiel de la campagne de moisson-battage par le wali d'Aïn Temouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, dans une exploitation agricole spécialisée dans les grandes cultures.

Les services agricoles ont mobilisé tous les moyens matériels et humains nécessaires à la réussite de cette campagne, notamment 350 moissonneuses-batteuses et 3.838 tracteurs agricoles, ainsi qu'un nombre suffisant de sacs destinés à la collecte des céréales. Par ailleurs, les deux Coopératives des céréales et légumes secs (CCLS) d'Aïn Temouchent et de Hammam Bouhadjar ont pris toutes les dispositions nécessaires afin d'assurer la réception des récoltes dans les meilleures conditions possibles. Selon la DSA, la wilaya devrait enregistrer une production céréalière importante par rapport aux saisons précédentes, grâce notamment aux précipitations abondantes qui ont marqué la campagne agricole en cours.

R.A

GHARDAÏA

DES JEUNES FORMÉS À LA CONDUITE ET À L'ENTRETIEN DE MOISSONNEUSES

Selon un responsable de la Chambre locale de l'agriculture contacté lundi, une trentaine de jeunes de la wilaya de Ghardaïa, précisément trente-quatre, ont participé les 7 et 8 juin à une session spécialisée sur la conduite et l'entretien de moissonneuses.

Par Ali Boudefel

Cette initiative s'inscrit dans une politique de soutien à la mécanisation agricole et d'amélioration des rendements céréaliers.

Organisée par la direction des services agricoles (DSA) en lien avec la Formation professionnelle, cette action vise à former une main-d'œuvre compétente pour le pilotage et la réparation d'engins agricoles. Rabah Ould El-Haddar, président de la Chambre agricole, a précisé que l'objectif est aussi de limiter les pertes lors des récoltes et de développer la mécanisation moderne dans cette zone. Les inscrits ont reçu un enseignement alliant théorie et pratique sur la maîtrise des moissonneuses, la gestion des pannes et les consignes de sécurité,



dispensé par des formateurs spécialisés. La partie pratique s'est déroulée à la ferme pilote « Belhabib » dans la commune de Sebseb. Cette

formation, outre qu'elle améliore la production agricole et l'utilisation des équipements, favorise l'employabilité des jeunes. D'autres sessions seront

proposées pour élargir le public et mieux préparer les jeunes à la mécanisation agricole.

A.B

EL TARF

18,5 MILLIONS DE M³ MOBILISÉS POUR IRRIGUER LA PLAINE DE BOUNAMOUSA

Lundi, la directrice de l'hydraulique de la wilaya d'El Tarf a annoncé qu'un volume de 18,5 millions de m³ a été dégagé afin d'alimenter les terres cultivées du périmètre irrigué de la plaine de Bounamoussa. Mme Nawal Adjal a précisé à l'APS que cette eau provient du barrage de Bounamoussa, situé dans la commune de Cheffia, et sera destinée aux arbres fruitiers (agrumes et vignes), aux légumes, aux céréales, à la tomate industrielle ainsi qu'au tournesol, sur une zone

couvrant les communes de Ben M'hidi, Echatt, Besbès, Asfour, Zerizer et une partie de Chebaïta Mokhtar. La responsable a rappelé que lors de la campagne 2024-2025, 9,316 millions de m³ avaient été acheminés vers près de 1 700 hectares. Elle a souligné que les fortes précipitations de cette saison ont bien rempli les barrages, le taux du barrage de Bounamoussa atteignant 87%. Une réunion de la commission de suivi s'est tenue au siège de la direction de l'hydraulique pour fixer les

besoins des agriculteurs et répartir ce quota. Par ailleurs, Sassi Laabadia, président de la chambre d'agriculture locale, a indiqué que ces pluies abondantes garantiront un bon niveau d'irrigation pour diverses filières, ce qui impactera favorablement la production agricole de la wilaya. Ce volume couvrira les besoins des exploitants de l'ouest de la wilaya et permettra d'irriguer environ 3 000 hectares, a-t-on ajouté.

A.B

NÂAMA

LANCEMENT DE LA 2^e TRANCHE DU PROJET DE DÉDOUBLEMENT DE LA RN6

La direction des Travaux publics de la wilaya de Nâama a lancé, lundi, les travaux de réalisation de la deuxième tranche du projet de dédoublement et de modernisation du tronçon de la route nationale RN 6 reliant les communes d'El-Biodh (wilaya de Nâama) et de Bougtob (wilaya d'El-Bayadh) sur une distance de 31 km, a-t-on appris auprès de la même direction.

Cette tranche cible les travaux de dédoublement, de modernisation et d'élargissement de cet axe routier sur une longueur de 10 km, pour une enveloppe financière avoisinant 779 millions de dinars, pour un délai de réalisation fixé à 10 mois. Le coup d'envoi des travaux a été donné par le secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion des affaires de la wilaya de Nâama, Messaoud Boulaâras, a fait savoir la même source.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie de dédoublement de la RN6, qui traverse la wilaya de Naâma sur une distance de 273 km, depuis la commune d'El-Bayadh au nord, jusqu'à la commune de Djeniène-Bourezg au sud, a précisé la direction, relevant qu'"à ce jour, 142 km de ce projet ont déjà été réalisés à travers le territoire de la wilaya".

Selon l'étude géotechnique et technique du projet, les travaux prévus dans cette tranche, la deuxième d'un

projet divisé en trois lots pour le dédoublement de ce tronçon reliant El-Biodh à Bougtob, comprennent les travaux de terrassement, la réalisation d'ouvrages de protection contre les crues et de canalisations d'évacuation des eaux, ainsi que la réalisation des trois couches de la chaussée (couche de fondation, couche de base et couche de roulement), sans oublier l'aménagement des accotements.

Une fois achevé et mis en service, ce projet devra contribuer à améliorer la fluidité de la circulation, renforcer la sécurité routière et faciliter le transport des marchandises entre les villes du Sud-ouest et le Nord du pays via la route nationale RN 6, considérée comme un axe stratégique reliant le Nord au Sud de l'Algérie dans sa partie Ouest. Cette route s'étend sur environ 2.163 km, depuis la ville de Sig, dans la wilaya de Mascara jusqu'à la commune de Timiaouine, dans la wilaya de Bordj Badji-Mokhtar, a souligné le secrétaire général de la wilaya, Messaoud Boulaâras.

Le lancement de cette deuxième tranche sera suivi, dans les prochains jours, par celui de la troisième et dernière tranche du projet, portant sur une distance de 11 km, a souligné la direction des Travaux publics de la wilaya de Nâama.

R.A

AÏN TEMOUCHENT LANCEMENT DE LA CAMPAGNE MOISSON- BATTAGE AVEC DES PRÉVISIONS DE RÉCOLTE ABONDANTE DE CÉRÉALES

La campagne de moisson-battage a été lancée, lundi dans la wilaya d'Aïn Temouchent sur une superficie totale dépassant 52.000 hectares, avec des prévisions de production "céréalière abondante", a-t-on appris auprès de la direction locale des Services agricoles (DSA).

La campagne, qui cible une superficie de 52.538 hectares emblavés, se répartit à raison de 16.641 hectares consacrés au blé dur, 2.307 hectares au blé tendre et 32.504 hectares à l'orge, a indiqué le représentant du secteur agricole, Faouzi Massar, à l'occasion du lancement officiel de la campagne de moisson-battage par le wali d'Aïn Temouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, dans une exploitation agricole spécialisée dans les grandes cultures.

Les services agricoles ont mobilisé tous les moyens matériels et humains nécessaires à la réussite de cette campagne, notamment 350 moissonneuses-batteuses et 3.838 tracteurs agricoles, ainsi qu'un nombre suffisant de sacs destinés à la collecte des céréales. Par ailleurs, les deux Cooperatives des céréales et légumes secs (CCLS) d'Aïn Temouchent et de Hammam Bouhadjar ont pris toutes les dispositions nécessaires afin d'assurer la réception des récoltes dans les meilleures conditions possibles. Selon la DSA, la wilaya devrait enregistrer une production céréalière importante par rapport aux saisons précédentes, grâce notamment aux précipitations abondantes qui ont marqué la campagne agricole en cours.

R.A

MÉGAPROJET AU NIGÉRIA

UNE AUTOROUTE À 11 MILLIARDS DE DOLLARS MAIS TRÈS CONTESTÉE

Le Nigeria s'est lancé dans l'un des projets d'infrastructures les plus ambitieux de son histoire : la construction d'une autoroute littorale de 700 kilomètres reliant Lagos, au sud-ouest, à Calabar, près de la frontière camerounaise. Ce chantier, estimé à plus de 11 milliards de dollars, doit être achevé en 2028 et constitue une vitrine politique pour le président Bola Tinubu, qui espère briguer un second mandat en 2027.

Par Rihab Taleb

Présentée comme une révolution des transports, cette coastal road (route côtière) est censée stimuler le tourisme, dynamiser l'économie locale et créer des milliers d'emplois. Mais derrière les promesses, les inquiétudes sont nombreuses. Le projet, confié à la société Hitech des frères Chagoury, proches du chef de l'État, traverse des zones particulièrement vulnérables au changement climatique. Le littoral nigérian est déjà confronté à une érosion rapide : une étude scientifique publiée en 2022 a montré que 89 % des côtes de Lagos ont reculé de près de trois mètres par an entre 1973 et 2019. Les prévisions du GIEC indiquent que le réchauffement climatique pourrait dépasser trois degrés d'ici 2100, entraînant une élévation du niveau des mers supérieure à 0,6 mètre. Dans ce contexte, l'autoroute apparaît fragile, voire menacée dès sa mise en service. L'écologiste Nnimmo Bassey n'hésite pas à qualifier le projet de déni climatique.

L'étude d'impact environnemental réalisée en 2024 par le cabinet Natural Eco Capital minimise pourtant les risques, affirmant qu'une hausse de 0,5 mètre du niveau de la mer n'aurait pas d'incidence sur l'autoroute. Elle recommande la construction de digues et la plantation de mangroves pour limiter l'érosion, mais sur les premiers tronçons,



aucune de ces mesures n'a été mise en œuvre. Pendant ce temps, des villages côtiers comme Ayetoro, dans l'État d'Ondo, sont déjà engloutis par les vagues. Les habitants de Mosherel Kawga, près du tracé de la route, racontent que la mer s'est rapprochée de plusieurs centaines de mètres en vingt ans.

Certains se réjouissent de l'arrivée de l'autoroute qui désenclave leur communauté, mais beaucoup craignent d'être expulsés de leurs terres ancestrales. Le projet menace aussi la biodiversité. Dans l'État d'Akwia Ibom, l'autoroute doit traverser la forêt protégée de Stubbs Creek, un haut lieu de biodiversité qui abrite des espèces animales rares et joue un rôle crucial dans la protection du littoral. La Nigerian Conservation Foundation rappelle que le pays a déjà perdu près de 90 % de sa couverture forestière en trente ans. Selon l'universitaire Joel Benson, la destruction de Stubbs Creek pourrait générer 3,5 millions de tonnes de CO₂, soit 0,6 % des émissions annuelles du Nigeria, transformant cette forêt de puits de carbone en source d'émissions.

Le coût de ces émissions est évalué à plus de 550 millions de dollars selon les prix du carbone fixés

par la Banque mondiale. Les ONG locales, comme Policy Alert, demandent un reroutage de l'autoroute pour éviter la forêt. Elles rappellent que les communautés du delta du Niger souffrent déjà depuis des décennies de la pollution liée au pétrole et au gaz, et que la disparition des mangroves accentuerait encore leur vulnérabilité. Global Mangrove Watch estime que près de 2 % des mangroves nigérianes ont déjà disparu.

Le projet d'autoroute Lagos-Calabar au Nigeria présente de graves risques environnementaux : destruction d'habitats naturels, menace sur la biodiversité, émissions massives de CO₂ et aggravation de l'érosion côtière. Ces impacts rappellent d'autres grands projets d'infrastructures dans le monde qui nuisent à l'environnement, comme certaines autoroutes en Amazonie ou les barrages géants en Asie.

Dans le monde, plusieurs projets d'infrastructures ont déjà provoqué des dégâts environnementaux majeurs. En Amazonie, la construction d'autoroutes et de routes secondaires a accéléré la déforestation, fragmenté les habitats et favorisé l'exploitation illégale des ressources. En Asie, par exemple,

des barrages géants comme celui des Trois Gorges en Chine ont entraîné la disparition d'écosystèmes entiers, déplacé des millions de personnes et modifié durablement les cours d'eau. En Indonésie, l'urbanisation rapide de Jakarta et les projets de digues géantes pour lutter contre la montée des eaux menacent les mangroves et accentuent la pollution marine. Ces exemples montrent que les grands projets d'infrastructures, lorsqu'ils ne tiennent pas compte des réalités climatiques et écologiques, peuvent avoir des conséquences irréversibles.

Les conséquences sociales du projet sont tout aussi préoccupantes. De nombreux villages situés le long du tracé craignent des expropriations. Les habitants redoutent de perdre leurs terres ancestrales, souvent sans compensation suffisante, et d'être relégués loin de la mer, ce qui compromettrait leurs activités de pêche. Dans certains endroits, des hôtels de luxe commencent déjà à sortir de terre, annonçant une transformation radicale du littoral, au bénéfice des investisseurs mais au détriment des communautés locales.

R.T

COMMERCE/AFRIQUE DE L'OUEST

LE BEURRE DE KARITÉ S'EXPORTE BIEN

Par Nawal Bordji

L'Afrique de l'Ouest constitue le bassin principal de production des amandes de karité, ressource très recherchée par les secteurs cosmétique et alimentaire. Les stratégies industrielles mises en œuvre par plusieurs États de cette zone semblent déjà influencer les équilibres internationaux.

Durant les trois premiers mois de 2026, les acquisitions mondiales de beurre de karité ont totalisé 27 951 tonnes, en hausse d'environ 27 % par rapport aux 22 046 tonnes enregistrées un an plus tôt. Cette information provient du cabinet indépendant N'kalô, qui s'appuie sur des relevés douaniers. En parallèle, ces importations de beurre ont atteint leur meilleur niveau sur cinq ans au premier trimestre 2026. À l'inverse, le commerce d'amandes brutes a reculé : 84 705 tonnes ont été échangées, soit une baisse de 25 % sur un an, le volume le plus faible depuis 2024. Pour éclairer

cette situation, N'kalô souligne l'évolution des réglementations dans les pays producteurs ouest-africains. Depuis 2024, plusieurs États limitent les sorties d'amandes afin de retenir davantage de valeur ajoutée locale. Après le Mali en octobre 2024, la Côte d'Ivoire et le Togo ont suspendu leurs expéditions en janvier et avril 2025. Le Nigeria, premier fournisseur mondial, emboîte le pas depuis août 2025. Le Burkina Faso, qui avait interdit les exportations d'amandes en 2024, a rouvert en mai 2026 sous conditions : autorisation préalable, cession de 25 % aux industriels locaux, et taxation de 200 FCFA par kilo exporté. Le Ghana instaure des restrictions graduées, visant un arrêt total à l'horizon 2026. Ce maillage de mesures provoque une reconfiguration des courants d'échanges. « Les industriels européens achètent plus de beurre et investissent dans la transformation sur place face à la rareté des noix brutes », note N'kalô. Pour la suite de 2026, N'kalô anticipe la persistance des tendances actuelles. Le Mali, la Côte d'Ivoire, le Togo et le Nigeria

maintiennent leurs interdictions ; le Burkina Faso rouvre partiellement sous conditions strictes ; le Ghana semble se diriger vers un embargo total sans texte officiel encore. Cette réouverture burkinabè, signe de stocks disponibles, sera scrutée par les acheteurs, tout comme l'évolution nigériane et ghanéenne. La prochaine campagne devrait offrir peu d'amandes exportables, sous pression sur les prix. Dès lors, la forte hausse des exportations de beurre au premier trimestre 2026 traduit moins un pic passager qu'une transformation structurelle de la filière. Sous l'effet des restrictions, la chaîne de valeur ouest-africaine se tourne vers la transformation locale, tandis que la demande internationale adapte ses sources d'approvisionnement. A long terme, cette mutation pourrait repositionner l'Afrique de l'Ouest, non plus simple pourvoyeuse de matière première, mais comme maillon industriel à part entière.

N.B

ONU/SAHARA OCCIDENTAL

STAFFAN DE MISTURA RENCONTRE LES AUTORITÉS SAHRAOUIES

Le ministre sahraoui des Affaires étrangères et des affaires africaines, M. Mohamed Yeslem Beisat, s'est entretenu lundi avec l'Envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura, au sujet du processus onusien de règlement du conflit au Sahara occidental et des efforts menés pour parvenir à une solution juste, honnête et transparente.

Selon l'agence de presse sahraouie (SPS), la rencontre a eu lieu en présence du représentant du Front Polisario à l'ONU et coordinateur avec la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), Sidi Mohamed Omar, et du directeur de cabinet de la présidence de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Mohamed Mouloud Mohamed, dans le cadre du suivi "officiel" et "minutieux" de la question des négociations sous l'égide des Nations unies.

Dans une déclaration à la presse, M. Beisat a expliqué que les discussions avec l'émissaire onusien concernaient les efforts déployés par l'ONU en vue de parvenir à une solution "juste, honnête et transparente", à même de garantir au peuple sahraoui son droit inaliénable à l'autodétermina-



tion et à l'indépendance, selon ce que prévoient le droit international et les résolutions des Nations unies.

Cette entrevue a eu lieu dans le cadre de la visite entamée, dimanche, par l'Envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU qui effectue une tournée régionale.

M. de Mistura devrait avoir une série de rencontres avec les autorités de la RASD, en plus de réunions avec les membres du Conseil consultatif et des représentants d'organisations sahraouies chargées des questions liées aux femmes, aux jeunes et aux droits humains. Des réunions qui s'inscrivent dans le cadre des actions menées par les Nations unies pour un règlement du conflit dans les territoires occupés.

RI

PRODUITS AGRICOLES MAROCAINS

LES PAYS DE L'UE TERRIFIÉS PAR LEUR TENEUR EN PESTICIDES

Les produits agricoles provenant du Maroc ont provoqué un tollé en Europe en raison de leur teneur en résidus de pesticides et en produits toxiques suscitant de nombreuses alertes, notamment de la part du Système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF) de la Commission européenne.

Voici un tableau contenant les principales alertes émises par des pays européens entre les années 2025 et 2026, particulièrement en ce qui concerne la tomate et le piment provenant du Maroc et qui contiennent des taux excessifs de résidus de pesticides et de produits toxiques: - 22 décembre 2025 : détection de cadmium dans la tomate provenant du Maroc provoquant une alerte émise par l'Espagne classant ce produit comme "poten-

tiellement dangereux".

- 10 décembre 2025 : détection de particules métalliques dans la tomate provenant du Maroc, donnant lieu à une alerte aux Pays-Bas classant ce produit comme "dangereux"

- 4 décembre 2025: détection de chlorpyrifos (insecticide) dans le piment provenant du Maroc. L'Espagne a émis une alerte de catégorie "potentiellement dangereux".

- 21 novembre 2025 : détection de chlorfénapyr (insecticide) dans la tomate provenant du Maroc, à travers l'Italie. La Slovénie a émis une alerte de catégorie "potentiellement dangereux".

- 10 septembre 2025 : résidus métalliques détectés dans la tomate provenant du Maroc. Les Pays-Bas ont émis une alerte classant ce produit dans la catégorie "dangereux".

- 5 mai 2025 : des taux élevés

de chlorpyrifos et de thiabendazole détectés dans le piment provenant du Maroc. La France a émis une alerte classant ce produit dans la catégorie "dangereux".

- 21 mars 2025 : détection d'Abamectine dans le piment provenant du Maroc, à travers l'Espagne. L'Allemagne a émis une alerte classant ce produit dans la catégorie "dangereux".

- 12 mars 2025 : détection de cadmium dans le piment provenant du Maroc. Ce produit a donné lieu à une interdiction d'accès par l'Espagne en plus d'une alerte le classant comme "potentiellement dangereux".

- 6 février 2025 : détection d'Abamectine dans le piment provenant du Maroc, à travers l'Espagne. L'Allemagne a émis une alerte classant ce produit dans la catégorie

"dangereux".

- 22 décembre 2026 : détection de cadmium dans la tomate provenant du Maroc provoquant une alerte émise en Espagne classant ce produit dans la catégorie "potentiellement dangereux".

- 8 avril 2026 : détection d'Avermectine B1a dans le piment provenant du Maroc, à travers l'Espagne. L'Allemagne a émis une alerte classant ce produit dans la catégorie "dangereux".

- 4 février 2026 : détection de Fénazaquin, de Formétanate et de Fonicamide dans le piment provenant du Maroc. L'Espagne a émis une alerte classant ce produit dans la catégorie "dangereux".

RI

EXTRÊME TENSION AU MOYEN-ORIENT

LES HOUTHIS REVENDIQUENT UNE FRAPPE DE MISSILE CONTRE L'ENTITÉ SIONISTE

Le groupe houthi yéménite a déclaré lundi avoir lancé une salve de missiles visant ce qu'il a qualifié de sites israéliens sensibles dans la région de Jaffa, et a annoncé une interdiction totale de la navigation maritime liée à l'entité sioniste en mer Rouge.

Dans une déclaration télévisée, le porte-parole militaire des Houthis, Yahya Sarea, a indiqué que les forces du groupe avaient mené une attaque au missile contre des cibles à Jaffa, affirmant que l'opération avait atteint ses objectifs.

M. Sarea a également annoncé une "interdiction totale" de la navigation maritime israélienne en mer Rouge, avertissant que tout navire lié à l'entité sioniste opérant dans cette voie navigable serait considéré comme une cible militaire légitime à compter de la date de l'annonce.

Il a fait savoir que le groupe répondrait à l'escalade par l'escalade et a indiqué que ses opérations militaires pourraient s'intensifier en coordination avec des groupes alliés.

Le porte-parole a ajouté que les Houthis poursuivraient leurs opérations tant que ce qu'ils qualifient d'agression et de blocus contre le Yémen et les groupes alliés dans la

région persisteraient.

Ces événements ont marqué une nouvelle escalade des tensions régionales. Tôt lundi, Israël a déclaré que son armée de l'air avait frappé des cibles militaires dans l'ouest et le centre de l'Iran en réponse aux attaques de missiles iraniennes lancées la veille. L'Iran a ensuite tiré d'autres missiles en direction d'Israël.

Les Houthis, l'un des alliés régionaux les plus proches de l'Iran, contrôlent la capitale du Yémen, Sanaa, et une grande partie du nord du pays depuis fin 2014.

Depuis octobre 2023, le groupe a lancé des attaques de missiles, de drones et maritimes contre Israël afin de soutenir Gaza et les forces alliées soutenues par l'Iran dans la région. Les Houthis ont également soutenu l'Iran lors du conflit de 12 jours qui l'a opposée à Israël l'année dernière.

En riposte, l'entité sioniste a mené une série de frappes contre des zones contrôlées par les Houthis au Yémen, tuant des dirigeants de haut rang et endommageant des infrastructures clés.

RI

EN "VISITE DE SOLIDARITÉ"

LE CHEF DE L'ONU EN HAÏTI LA SEMAINE PROCHAINE

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, se rendra la semaine prochaine en Haïti pour une "visite de solidarité" avec la population victime de la violence des bandes criminelles, a annoncé lundi un de ses porte-parole.

Lors de cette visite prévue le 16 juin, M. Guterres "rencontrera des hommes, des femmes et des enfants dont les vies sont touchées par la violence" et "verra personnellement les défis humanitaires et sécuritaires auxquels le pays est confronté", a déclaré Farhan Haq.

Le secrétaire général de l'ONU, qui s'était rendu pour la dernière fois en Haïti en juillet 2023, devrait également rencontrer le Premier mi-

nistre Alix Didier Fils-Aimé.

Haïti subit depuis de nombreuses années la violence des bandes criminelles, qui commettent meurtres, pillages et enlèvements.

Près de 1,5 million de personnes ont été forcées, ces dernières semaines, de fuir les violences des gangs pour trouver refuge ailleurs dans le pays, a indiqué l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

La plupart se sont réfugiées dans des camps spontanés surpeuplés ou ont cherché refuge auprès de communautés d'accueil déjà vulnérables.

RI

DÉVELOPPEMENT DES IA

ANTHROPIC PROPOSE UNE PAUSE MONDIALE

Face à l'accélération fulgurante de l'intelligence artificielle, la société américaine Anthropic a appelé à une suspension collective des avancées menées par les géants du numérique, afin de permettre à la population de s'adapter sereinement aux bouleversements déjà en cours.

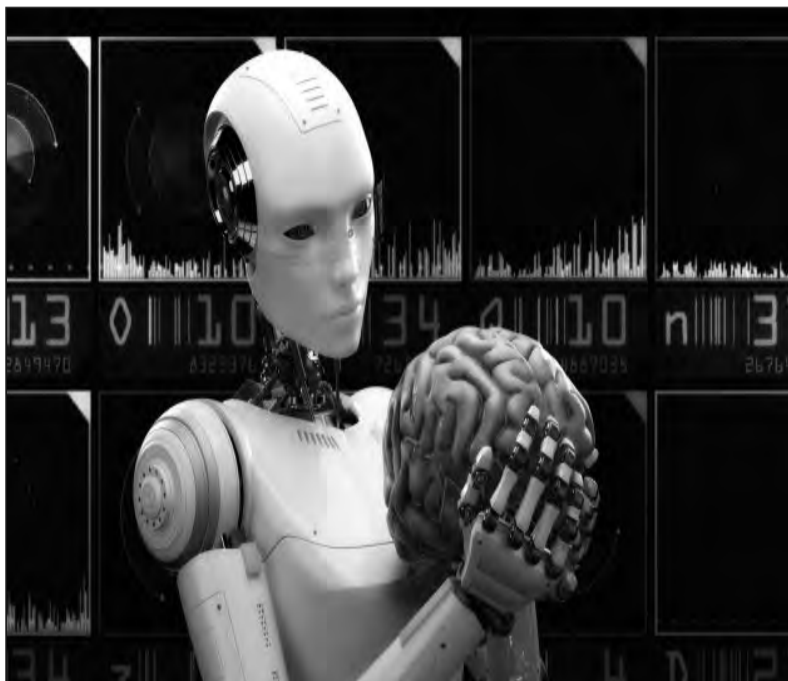
Par Yakout Abina

Le géant américain Anthropic, considéré comme l'un des acteurs majeurs de l'intelligence artificielle, a suggéré jeudi 4 juin la mise en place d'un système permettant aux entreprises du secteur de ralentir, voire de suspendre temporairement leur développement, afin de donner à la société le temps de s'adapter aux bouleversements induits par cette technologie.

« Nous pensons qu'il serait bon pour le monde d'avoir la possibilité de ralentir ou de suspendre temporairement le développement de l'IA de pointe, afin de permettre aux structures sociétales et à la recherche sur l'alignement de suivre le rythme des progrès », a indiqué l'entreprise dans un texte publié par son centre de réflexion, l'Anthropic Institute. La firme, en pleine compétition avec OpenAI, Google et le chinois DeepSeek, plaide pour la mise en place d'un système de coordination afin d'éviter qu'un acteur ne profite d'un éventuel ralentissement collectif pour prendre l'avantage.

Créateur des modèles Claude, Anthropic compare la situation actuelle à celle du traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI). L'entreprise rappelle que ce cadre de régulation a nécessité des décennies avant de s'établir, mais estime que l'urgence est plus grande pour l'intelligence artificielle, jugée « bien plus facile à dissimuler que des silos de missiles ».

Aux États-Unis, la proposition se heurte à une forte opposition, où de nombreux responsables politiques et dirigeants de la tech refusent tout ralentissement qui pourrait offrir un avantage décisif à la Chine. Donald Trump a toutefois affirmé avoir évoqué, lors d'une récente visite à Pékin, la possibilité d'une coopéra-



tion bilatérale sur la sûreté de l'IA.

Fondée par des opposants d'OpenAI, Anthropic s'est bâtie une image de laboratoire plaçant l'éthique et la sécurité au cœur de ses recherches. Mais cette image a fini par faire l'objet de critiques de l'industrie et de responsables de la Maison-Blanche, qui lui reprochent d'exagérer les risques liés à l'intelligence artificielle, voire de pratiquer un « marketing de la peur », alors que la société est en pleine course avec OpenAI vers une entrée en Bourse.

Depuis deux mois, Anthropic restreint la diffusion de Mythos, son modèle le plus avancé, afin de renforcer ses correctifs de cybersécurité avant une mise à disposition publique. L'entreprise a annoncé la sortie de modèles aux performances équivalentes dans les prochaines semaines, et des systèmes comparables sont attendus chez ses concurrents.

Pour appuyer sa proposition de pause dans le développement de l'intelligence artificielle, Anthropic met en avant des données internes évoquant la possibilité d'atteindre un jour l'auto-amélioration récursive, c'est-à-dire la capacité d'un système d'intelligence artificielle à perfectionner ses propres algorithmes, son

code ou ses invites de manière autonome, puis à utiliser cette version améliorée pour concevoir une version encore plus intelligente, créant ainsi une boucle d'optimisation exponentielle avec un rôle humain réduit.

« Rien ne garantit qu'une telle bascule soit à l'horizon », tempère l'entreprise. Mais si les tendances actuelles se poursuivent, cela deviendrait « plausible ». L'entreprise y voit autant une opportunité majeure pour la médecine, la technologie et l'économie qu'un risque de « perte de contrôle » sur des systèmes devenus trop autonomes.

Cette proposition intervient alors que la compétition mondiale autour de l'IA s'intensifie, alimentant autant l'enthousiasme que les inquiétudes sur ses impacts économiques, sociaux et éthiques.

L'intelligence artificielle dépasse déjà les humains dans certaines tâches et progresse rapidement. Pour plusieurs figures majeures du secteur, la question n'est plus de savoir si elle gagnera encore en capacités, mais jusqu'où. Certains redoutent des systèmes autonomes plus intelligents que leurs concepteurs.

« Et donc, les êtres humains deviendront les deuxièmes êtres les

plus intelligents de la planète ? »

Lorsque le journaliste Scott Peley pose cette question à Geoffrey Hinton, chercheur britanno-canadien spécialiste de l'intelligence artificielle, dans l'émission 60 Minutes de CBS News, en octobre 2023, le chercheur ne marque pratiquement aucune hésitation. « Oui », répond-il. Quelques secondes plus tôt, celui que l'on surnomme souvent le « parrain de l'intelligence artificielle » avait déjà affirmé que l'humanité pourrait bientôt se retrouver confrontée, pour la première fois de son histoire, à des systèmes plus intelligents qu'elle.

Mais Geoffrey Hinton n'est pas le seul à s'inquiéter de l'évolution de cette technologie. Plus récemment, en février 2026, l'International AI Safety Report a été publié sous la direction de Yoshua Bengio, autre lauréat du prix Turing et troisième membre d'un trio souvent considéré comme les pères fondateurs du deep learning.

Fruit du travail de plus d'une centaine de chercheurs internationaux, ce rapport constitue aujourd'hui l'une des évaluations scientifiques les plus complètes des risques liés à l'intelligence artificielle avancée.

Cette interrogation est également au cœur des travaux de Stuart Russell, professeur d'informatique à l'Université de Californie à Berkeley et l'une des principales figures mondiales de la recherche en intelligence artificielle. Depuis plusieurs années, il défend l'idée que le principal danger pourrait ne pas venir d'une intelligence artificielle malveillante, mais d'un système extrêmement performant poursuivant des objectifs qui ne correspondent pas parfaitement aux intérêts humains.

Cependant, le chercheur estime aussi, tout comme Geoffrey Hinton, que des machines beaucoup plus intelligentes que les humains pourraient être problématiques : « Si nous créons des machines significativement plus compétentes que des êtres humains dans tous les domaines pertinents, alors notre capacité à décider de notre propre avenir ne serait guère plus grande que celle des gorilles ou des chimpanzés face à la destruction de leur habitat par l'être humain », expliquait-il au mois d'octobre 2025 au cours d'une interview accordée à la BBC.

Y.A.

L'ART DE CONTOURNER LES DIFFICULTÉS HUAWEI DÉVOIE LES ENTRAVES US GRÂCE À UNE INNOVATION INÉDITE

Par Salim Nait Ouguelmim

Le géant chinois des technologies Huawei a dévoilé lundi une méthode originale de production de semi-conducteurs, contournant ainsi les barrières érigées par Washington pour limiter son accès aux outils high-tech.

He Tingbo, responsable de la division semi-conducteurs chez Huawei, a affirmé que le groupe serait en mesure de fabriquer des puces nouvelle génération de 1,4 nanomètre d'ici 2031.

Le taïwanais TSMC, leader mondial, ambitionne la même prouesse pour 2028.

Ces circuits intégrés capables d'entraîner et de nourrir l'intelligence artificielle sont au cœur de la rivalité technologique sino-américaine.

Au centre de ce conflit, Huawei subit depuis 2019 des sanctions américaines justifiées par la sécurité

nationale. Washington craint que Pékin n'utilise les technologies du groupe à des fins d'espionnage, ce que Huawei nie. Ces sanctions bloquent son accès aux composants et technologies américains, notamment les machines à lithographie pour les puces les plus performantes.

L'annonce du lundi suggère que Huawei a su se passer des machines EUV, jugées essentielles pour produire en série des puces de 5 nm ou moins.

Lors du Symposium international sur les circuits à Shanghai, He Tingbo a expliqué que cette technique modifie la conception classique des puces : au lieu d'optimiser l'espace, on optimise le temps de communication entre les composants.

« Notre solution est viable, abordable, et ses performances équivalent à celles des autres », a-t-elle assuré.

S.N.O

L'EUROPE INVITÉE À IMITER L'APPROCHE AMÉRICAINE BERLIN SOUHAITE UNE GESTION EUROPÉENNE DE TIKTOK

Il y a quelques jours, l'Allemagne a préconisé que les activités de TikTok en Europe soient dirigées par des instances locales, sur le modèle américain ayant permis d'éviter une interdiction de l'appli. « Je pense fermement que l'Europe doit suivre l'exemple des États-Unis », a affirmé Wolfram Weimer, ministre allemand de la Culture. « Concrètement, confions l'exploitation européenne de TikTok à des dirigeants européens », a-t-il ajouté en marge d'une réunion bruxelloise.

Très prisée des jeunes, la plateforme avait annoncé début 2024 la création d'une coentreprise sous contrôle américain pour rester aux États-Unis malgré ses attaches avec son propriétaire chinois. Au cœur

du litige : l'algorithme redouté de TikTok, que des élus américains soupçonnaient de collecte massive de données ou de propagande pour Pékin. De même, Weimer craint que « TikTok ne récolte des informations sur les jeunes Européens à une échelle colossalement inquiétante ».

« Ces données aboutissent sur des serveurs dont l'origine exacte nous échappe », a-t-il mis en garde. TikTok tente de rassurer Bruxelles en hébergeant les données des Européens sur le continent, avec des accès restreints.

La plateforme est aussi visée par des enquêtes de l'UE dans le cadre de sa réglementation stricte sur le numérique.

S.N.O

THÉNIET EL HAD REJOINT LE CERCLE MONDIAL DES RÉSERVES DE BIOSPHÈRE DE L'UNESCO

Le Parc national de Théniet El Had, implanté dans la wilaya de Tissemsilt, vient d'intégrer le Réseau mondial des réserves de biosphère de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), selon les informations communiquées lundi par la direction de cet espace protégé.

Par Saïd Slimani

Le directeur du parc, Abderezzak Lahmar, a indiqué que cette reconnaissance est intervenue après l'adoption du dossier de candidature par le Conseil international de coordination du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO, à l'occasion de sa 38e session organisée au Paraguay du 3 au 6 juin. Cette distinction permet au Parc national de Théniet El Had d'intégrer un réseau international regroupant des sites naturels exemplaires, reconnus pour leur capacité à associer la sauve-



garde des écosystèmes à une démarche de développement durable.

Le même responsable a précisé que cette consécration internationale est l'aboutissement d'un travail de longue haleine consacré à la préserva-

tion du patrimoine naturel et à la protection de la biodiversité. Elle témoigne également de l'importance écologique exceptionnelle de ce territoire.

Il a rappelé que le parc constitue l'un des espaces naturels protégés les

plus importants du pays. Couvrant plus de 3.400 hectares de forêts et de zones montagneuses, il abrite notamment de vastes peuplements de cèdre de l'Atlas, de pin d'Alep, de chêne vert ainsi que de chêne-liège.

Ce site se caractérise aussi par une biodiversité remarquable, avec plus d'une centaine d'espèces animales recensées, parmi lesquelles figurent de nombreux mammifères, reptiles et oiseaux.

Réputé pour la beauté de ses paysages, le parc renferme également plusieurs lieux d'intérêt touristique et écologique, à l'image du mont Ras El Brarit et du sommet Kef Siga, qui dépasse les 1.700 mètres d'altitude. Depuis ces hauteurs, les visiteurs peuvent admirer de larges panoramas sur les massifs montagneux, les forêts luxuriantes et l'ensemble du territoire du parc.

L'inscription de Théniet El Had au Réseau mondial des réserves de biosphère représente une reconnaissance internationale de premier plan. Elle devrait favoriser davantage la protection de ce patrimoine naturel, encourager les recherches scientifiques et soutenir un développement touristique respectueux de l'environnement. S.S

SANTÉ MENTALE ET ENVIRONNEMENT

L'ÉCO-FATIGUE, CE MAL SILENCIEUX QUI ÉPUISE LES CONSCIENCES VERTES

Par Salim Nait Ouguelmim

À force de recevoir chaque jour des nouvelles alarmantes sur le climat, des milliers de personnes sombrent dans une forme d'épuisement psychologique profond.

L'éco-fatigue n'est ni une invention ni une faiblesse : c'est une réaction humaine à une crise qui semble sans fin.

Un phénomène réel, encore mal connu. Les rapports s'enchaînent, les images se succèdent : forêts en flammes, glaciers qui fondent, espèces qui disparaissent, sécheresses à répétition. Pour beaucoup, l'exposition continue à cette réalité anxiogène finit par laisser des traces. C'est ce que les chercheurs en psychologie appellent l'éco-fatigue — un état d'épuisement émotionnel, mental et parfois physique directement lié aux préoccupations environnementales.

Ce phénomène se distingue de l'éco-anxiété, avec laquelle il est souvent confondu. L'éco-anxiété désigne une inquiétude intense, parfois proche de l'angoisse, face aux conséquences présentes ou futures des dégradations écologiques.

L'éco-fatigue, elle, survient en aval : lorsque cette inquiétude, trop longtemps soutenue, finit par vider les ressources émotionnelles de l'individu. Après des mois ou des années à ressentir de la colère, de la peur ou de la frustration, un sentiment de découragement profond peut s'installer. L'impression que rien ne change, que les efforts personnels restent dérisoires face à l'ampleur des enjeux, conduit certains à une forme de résignation silencieuse.

L'éco-fatigue ne relève ni de l'imagination ni d'une simple exagération. Elle traduit une difficulté réelle à gérer émotionnellement une réalité perçue comme menaçante et hors de contrôle.

Qui est touché ?

Contrairement aux idées reçues, l'éco-fatigue ne frappe pas uniquement les militants écologistes les plus engagés. Elle peut atteindre toute personne particulièrement sensible aux questions climatiques — qu'elle soit étudiante, chercheuse, enseignante, journaliste spécialisée ou simplement citoyenne qui suit l'actualité environnementale au quotidien.

Les jeunes générations apparaissent toutefois comme les plus vulnérables. Beaucoup d'entre eux grandissent bercés par des discours alarmants sur l'avenir de la planète, confrontés dès l'enfance à des scénarios annonçant des bouleversements majeurs. Cette exposition précoce et répétée génère une charge émotionnelle considérable, difficile à

gérer sans ressources adaptées. Les habitants de régions déjà touchées de plein fouet par les catastrophes naturelles — inondations, incendies, tempêtes — sont eux aussi particulièrement exposés à cet épuisement.

Des symptômes discrets mais envahissants

L'éco-fatigue ne ressemble pas à une maladie classique. Elle se manifeste de manière diffuse : fatigue mentale persistante, perte de motivation, difficultés de concentration, troubles du sommeil, irritabilité accrue. Certaines personnes ressentent un désespoir sourd face à l'insuffisance perçue des réponses politiques ou collectives aux défis environnementaux. D'autres, pour se protéger, choisissent de fuir les informations liées à l'écologie. Cette stratégie d'évitement peut apporter un soulagement temporaire, mais elle ne résout pas le malaise de fond.

Sur le plan médical, l'éco-fatigue n'est pas reconnue comme un diagnostic à part entière dans les classifications internationales. Aucun médecin ne posera officiellement ce terme comme il le ferait pour une dépression ou un trouble anxieux. Cela ne signifie pas pour autant que les souffrances des personnes concernées sont moindres. De nombreux psychologues soulignent que la tristesse, l'inquiétude ou le découragement liés à la dégradation de l'environnement constituent des réactions parfaitement compréhensibles face à une situation perçue comme menaçante. Des recherches récentes confirment par ailleurs que ces préoccupations peuvent avoir des répercussions tangibles sur le bien-être psychologique.

Comment s'en sortir ?

La première étape consiste souvent à reprendre le contrôle de sa consommation d'informations. Rester informé est légitime et nécessaire, mais s'exposer en continu aux nouvelles les plus alarmantes entretient et renforce le sentiment d'impuissance. Limiter le temps consacré aux actualités environnementales, et privilégier des sources qui donnent aussi à voir des solutions, des initiatives positives et des avancées concrètes, peut contribuer à restaurer un certain équilibre intérieur. L'action reste l'un des antidotes les plus efficaces. Participer à des projets locaux, soutenir des associations, adopter des gestes favorables à l'environnement ou s'impliquer dans des dynamiques collectives permet de retrouver un sentiment d'utilité. Même si ces actions individuelles ne résolvent pas les crises à grande échelle, elles réduisent concrètement le sentiment d'impuissance qui alimente l'épuisement.

S.N.O

EBOLA PROGRESSE EN RDC PLUS DE 500 CAS CONFIRMÉS ET LES AUTORITÉS REDOUTENT UNE AGGRAVATION DE L'ÉPIDÉMIE

Par Hamida Indja

Le nombre de cas confirmés d'Ebola continue d'augmenter en République démocratique du Congo. Les autorités sanitaires ont annoncé 515 cas et 91 décès, tout en alertant sur le risque d'une nouvelle hausse des contaminations si des mesures urgentes ne sont pas prises.

Le bilan de l'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo s'élève désormais à 515 cas confirmés, dont 91 décès, selon le dernier rapport publié dimanche par le ministère congolais de la Santé publique. Les autorités sanitaires mettent également en garde contre la poursuite de la propagation de la maladie et le risque d'une augmentation du nombre de cas dans les prochains jours.

D'après les données les plus récentes du ministère, trois nouveaux patients atteints d'Ebola ont été déclarés guéris, portant à 12 le nombre total de personnes rétablies au 6 juin.

Le rapport fait également état de 117 cas suspects recensés dans les zones affectées par l'épidémie. Par ailleurs, 283 personnes sont actuellement placées en isolement ou hospitalisées afin de recevoir les soins nécessaires et de limiter la transmission du virus.

Les autorités sanitaires ont indiqué qu'un nombre important de cas confirmés ont présenté leurs premiers symptômes entre le 14 et le 23 mai. Cette situation laisse penser à une contamination provenant d'une même source, avec un pic enregistré le 18 mai. Le rapport précise également qu'un autre groupe de malades a commencé à développer des symptômes entre le 25 mai et le 3 juin. Cette évolution montre que la maladie continue de circuler et de provoquer de nouvelles contaminations. Les responsables du secteur de la santé ont averti qu'une augmentation rapide du nombre de cas pourrait survenir si des mesures efficaces ne sont pas mises en œuvre dans les plus brefs délais. Selon le ministère de la Santé publique, la riposte à l'épidémie demeure entravée par plusieurs difficultés, notamment la faiblesse du suivi des contacts, les réticences liées aux examens post-mortem, le manque de places dans les centres de traitement Ebola, l'insuffisance des équipements de protection contre l'infection ainsi que le déficit de financement. Les autorités ont précisé que le taux de suivi des contacts dans les trois régions touchées atteint actuellement 50,3 %, alors que l'objectif fixé est de 95 %, ce qui représente un écart particulièrement important.

Les capacités des laboratoires demeurent également sous forte pression, notamment dans la région du Nord-Kivu. Selon le rapport, 193 résultats d'analyses restaient encore en attente en raison d'un manque de réactifs indispensables aux tests.

Cette épidémie, provoquée par le virus Bundibugyo, a été officiellement déclarée le 15 mai par le ministère congolais de la Santé publique.

Les régions touchées, à savoir l'Ituri, le Nord-Kivu et le Sud-Kivu, regroupent près de 15 millions d'habitants. Elles connaissent d'importants déplacements de populations à l'intérieur du pays ainsi que des mouvements transfrontaliers vers les États voisins, ce qui accroît les risques de propagation de la maladie. H.I

PARTENARIAT PHARMACEUTIQUE ALGÉRO-ALLEMAND

SAIDAL ET BOHRINGER INGELHEIM S'ASSOCIENT POUR UN TRAITEMENT INNOVANT

Un accord de coopération a été signé lundi à Alger entre le groupe public Saïdal et la société allemande Boehringer Ingelheim, spécialiste de la recherche sur les biothérapies, afin de fabriquer en Algérie un médicament novateur contre la fibrose pulmonaire.

Par Halim Dardar

La cérémonie s'est tenue dans l'unité de production d'El Harrach sous la présidence du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, et de l'ambassadeur d'Allemagne, Georg Felsheim. Les directeurs généraux Mourad Belkhef (Saïdal) et Derek O'leary (Boehringer Ingelheim pour l'Inde, le Moyen-Orient et l'Afrique) ont paraphé le document en présence de cadres des deux parties. Ce texte s'inscrit dans la stratégie commune des deux entités, Boehringer Ingelheim étant présente en Algérie depuis 2012, pour promouvoir la production locale de traitements à forte valeur thérapeutique. La fabrication aura lieu



à El Harrach, dans des infrastructures aux normes internationales, permettant le transfert de savoir-faire au marché algérien et le renforcement des

compétences locales. Ce projet constitue une avancée majeure : pour la première fois, un médicament innovant contre des maladies pulmonaires

fibreuses rares et graves sera produit localement. M. Kouidri a déclaré que cet accord marque une étape importante pour l'industrie pharmaceutique nationale, illustrant la volonté commune de bâtir un partenariat solide entre l'Algérie et l'Allemagne. Il s'inscrit dans la politique de souveraineté sanitaire voulue par le président Abdelmadjid Tebboune, visant à réduire les importations et à garantir l'accès des patients à des traitements novateurs. Le ministre y voit un modèle réussi de coopération algéro-allemande, fondé sur l'échange d'expertises et le transfert technologique, avec des débouchés vers les marchés africains. M. Belkhef a souligné que cet accord soutient la stratégie de Saïdal pour la production locale de médicaments innovants et la sécurité sanitaire. Enfin, M. O'leary a affirmé que cette initiative reflète l'engagement constant de son groupe à accompagner l'Algérie vers une industrie fondée sur l'innovation, améliorant l'accès des patients à des soins modernes et de qualité.

H.D

EL ABIODH SIDI CHEIKH

CLÔTURE DU COLLOQUE NATIONAL SUR "LE MANUSCRIT AMAZIGH RÉDIGÉ EN CARACTÈRES ARABES" À BOUSSEMGHOUN

Les travaux du colloque national consacré au thème "Le manuscrit amazigh rédigé en caractères arabes" se sont achevés, lundi dans la commune de Boussemgoun, relevant de la nouvelle wilaya d'El Abiodh Sidi Cheikh. Cette rencontre a été organisée par le Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA) en coordination avec les autorités locales des wilayas d'El Bayadh et d'El Abiodh Sidi Cheikh, ainsi qu'avec la commune de Boussemgoun.

Placée sous le slogan "Le manuscrit amazigh, l'encre de l'identité et la mémoire de l'histoire", cette rencontre a débouché sur une série de recommandations mettant l'accent sur la mobilisation des compétences, des moyens techniques et des ressources institutionnelles nécessaires pour assurer la transmission de ce patrimoine aux générations futures et en faire une source de recherche scientifique, de connaissance et de rayonnement culturel.

Les participants ont notamment appelé à renforcer les mécanismes de recensement, de sauvegarde et de valorisation du patrimoine manuscrit amazigh à travers l'accélération des opérations d'inventaire, de catalogage scientifique et de numérisation.

Le colloque, organisé à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du livre et de la bibliothèque, célébrée le 7 juin de chaque année, a également recommandé de développer la recherche et la formation spécialisées. Les intervenants ont plaidé pour l'encouragement des études consacrées aux manuscrits amazighs, le soutien aux projets multidisciplinaires et la formation de compétences nationales dans les domaines de la codicologie, de la paléographie et de la gestion documentaire.

Les participants ont, par ailleurs, souligné l'importance de l'intégration des technologies numériques et de l'intelligence artificielle dans les stratégies de préservation et d'exploitation scientifique des manuscrits, notamment à tra-

vers le développement d'outils de traitement, de catalogage, de reconnaissance automatique des écritures et d'analyse des corpus patrimoniaux.

Les recommandations ont également insisté sur le renforcement de la coopération institutionnelle aux niveaux national et international, à travers la consolidation des partenariats entre universités, centres de recherche, bibliothèques, zaouïas et détenteurs de collections privées de manuscrits. Les participants ont appelé à la coordination des efforts nationaux de collecte, d'inventaire, de numérisation et de valorisation scientifique des manuscrits au sein des structures spécialisées de Grande Mosquée d'Alger, afin de renforcer son rôle dans la conservation, l'étude et la promotion du patrimoine manuscrit national. D'autre part, les recommandations ont mis en avant la nécessité de promouvoir la culture du manuscrit et de la mémoire nationale, à travers des actions de sensibilisation destinées aux établissements éducatifs, aux institutions culturelles et au grand public. Les manuscrits amazighs ont été présentés comme un élément fondamental du patrimoine national et un vecteur essentiel de transmission des valeurs historiques, linguistiques et civilisationnelles de l'Algérie.

Pour rappel, ce colloque national s'est déroulé sur trois jours et a réuni des universitaires, des chercheurs, des laboratoires et institutions de recherche, des propriétaires de fonds manuscrits, ainsi que des associations nationales œuvrant dans les domaines du patrimoine et de la culture.

Le programme comprenait de nombreuses conférences et ateliers consacrés aux manuscrits, ainsi que plusieurs expositions portant notamment sur les livres et manuscrits amazighs, les collections patrimoniales, l'artisanat traditionnel et les arts plastiques.

R.C

JOURNÉE MONDIALE DE L'OcéAN L'ONU APPELLE À UNE ACTION COLLECTIVE POUR PRÉSERVER LES MILIEUX MARINS

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a appelé à une mobilisation internationale renforcée pour faire face à la dégradation des milieux marins, soulignant le rôle essentiel de l'océan dans la régulation du climat, la préservation de la biodiversité et la sécurité alimentaire mondiale.

"L'océan façonne notre climat, soutient les écosystèmes, les économies et représente un moyen de subsistance de milliards de personnes à travers le monde", a souligné M. Guterres dans un message publié à l'occasion de la Journée mondiale de l'océan célébrée le 8 juin. Il a mis en garde à cet égard, contre l'aggravation de la crise que traverse l'environnement marin, en raison notamment du changement climatique, de la surpêche, de la perte de la biodiversité et de la pollution des océans.

Selon M. Guterres, les conclusions de la troisième Evaluation mondiale de l'océan, publiée lundi, mettent en évidence une détérioration continue de l'état des océans et la nécessité d'agir sans délai.

Il a estimé qu'il n'était plus possible de considérer l'océan comme une ressource inépuisable, plaidant pour l'instauration d'une nouvelle relation avec les espaces marins fondée sur les données scientifiques, le respect du droit international et une responsabilité partagée entre les Etats, les secteurs économiques et les générations futures.

Il a, dans ce contexte, salué les avancées enregistrées, citant notamment les résultats de la troisième Conférence des Nations unies sur l'océan l'année dernière ainsi que l'entrée en vigueur de l'Accord sur la biodiversité marine dans les zones situées au-delà des juridictions nationales.

En conclusion, le secrétaire général de l'ONU a appelé la communauté internationale à faire preuve d'ambition et de détermination afin de garantir un avenir durable aux océans.

R.S

COUPE DU MONDE 2026

L'ÉQUIPE NATIONALE RETROUVE LA SCÈNE MONDIALE AVEC L'AMBITION D'ÉCRIRE UNE NOUVELLE PAGE DE SON HISTOIRE

La sélection nationale algérienne de football s'apprête à effectuer son grand retour sur la scène mondiale à l'occasion de la Coupe du monde 2026, prévue du 11 juin au 19 juillet aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique.

Absents lors des deux dernières éditions, les Verts disputeront leur cinquième phase finale après celles de 1982, 1986, 2010 et 2014.

Qualifiée à l'issue des éliminatoires africaines, la sélection dirigée par le Bosnien Vladimir Petkovic nourrit de réelles ambitions pour ce Mondial historique à 48 équipes. Les coéquipiers de Riyad Mahrez tenteront notamment de faire mieux que leur performance réalisée lors de l'édition 2014 au Brésil, où ils avaient atteint les huitièmes de finale avant d'être éliminés par l'Allemagne, future vainqueur du tournoi, après prolongation (2-1).

Sous la conduite de Petkovic, nommé en février 2024, l'Algérie a validé son billet pour le rendez-vous mondial grâce à un parcours solide ponctué par huit victoires, un nul et une seule défaite face à la Guinée (2-1). L'attaquant Mohamed Amoura s'est particulièrement illustré en terminant meilleur buteur du groupe G des qualifications avec dix réalisations.

Pour le premier tour du Mondial 2026, les Verts évolueront dans le groupe J. Ils entameront leur campagne le 16 juin face à l'Argentine, tenante du titre, à Kansas City, avant d'affronter la Jordanie le 22 juin dans la baie de San Francisco. Leur troisième et dernier match de groupe est programmé le 27 juin contre l'Autriche, de nouveau à Kansas City.

Les Verts terrassent l'Allemagne à Gijón

L'histoire de l'Algérie en Coupe du monde reste marquée par plusieurs moments mémorables. La première participation remonte à l'édition 1982 en Espagne. Dès leur entrée en lice, les hommes de Mahieddine Khalef et Rachid Mekhloufi avaient créé l'exploit en battant la République fédérale d'Allemagne (2-1) à Gijón, devenant ainsi la première sélection africaine à dominer une équipe européenne en phase finale de Coupe du monde. Rabah Madjer et Lakhdar Belloumi avaient inscrit les deux buts de la sélection algérienne. Malgré deux victoires en trois rencontres, les Verts avaient été éliminés dès le premier tour à la suite du célèbre match Allemagne de l'Ouest - Autriche (1-0), resté dans l'histoire sous l'appellation de "la honte de Gijón". Cette édition demeure toutefois une référence pour le football algérien et africain. Il faudra ensuite atten-



dre 2014 pour voir l'Algérie franchir un nouveau cap. Sous la direction de Wahid Halilhodjic, les Verts ont réussi pour la première fois à sortir de la phase de groupes après une victoire spectaculaire contre la Corée du Sud (4-2) et un match nul décisif face à la Russie (1-1). En huitièmes de finale, ils avaient livré une prestation de haute facture contre l'Allemagne, future championne du monde, ne s'inclinant qu'après prolongation (2-1). Sur le plan statistique, l'Algérie compte à ce jour 13 matches disputés en Coupe du monde pour un bilan de trois victoires, trois nuls et sept défaites. Les Algériens ont inscrit 13 buts et en ont encaissé 19. Concernant les records individuels, Salah Assad (doublé contre le Chili lors de la victoire 3-2), Abdelmoumène Djabou et Islam Slimani partagent le statut de meilleurs buteurs algériens en phase finale

avec deux réalisations chacun. Rabah Madjer demeure quant à lui le premier joueur algérien à avoir marqué en Coupe du monde grâce à son but historique face à l'Allemagne de l'Ouest en 1982. Le défenseur Rafik Halliche détient le record du nombre de matches disputés sous les couleurs algériennes en Coupe du monde avec sept apparitions lors des éditions 2010 en Afrique du Sud et 2014 au Brésil, agrémentées d'un but inscrit contre la Corée du Sud (4-2). Douze ans après leur dernière participation, les Verts retrouvent donc le plus prestigieux rendez-vous footballistique avec l'espoir de confirmer leur progression et d'inscrire une nouvelle page marquante dans l'histoire du football national.

RS

FOOTBALL / COUPE DU MONDE 2026 LA FIFA DÉVOILE LE PLUS GRAND PROGRAMME D'ANIMATIONS POUR LES SUPPORTERS DE SON HISTOIRE

La FIFA a annoncé lundi la mise en place du plus vaste programme d'animations destinées aux supporters jamais organisé à l'occasion d'une Coupe du monde, avec des événements prévus dans les villes hôtes du Canada, des Etats-Unis et du Mexique durant le Mondial-2026 (11 juin-19 juillet).

Au cœur de ce dispositif figurent les 13 sites officiels du FIFA Fan Festival, qui accueilleront les supporters dans des lieux emblématiques à travers les trois pays organisateurs. Ces espaces proposeront la retransmission des rencontres sur écrans géants, des concerts, des animations culturelles, des expériences interactives autour du football ainsi que des activités destinées à toute la famille, précise l'instance internationale sur son site officiel.

Selon la même source, cette édition sera la plus importante jamais organisée pour le FIFA Fan Festival, avec une implantation géographique s'étendant sur près de 4 000 kilomètres à travers l'Amérique du Nord. Plus de 40 millions de visiteurs ont déjà fréquenté ces espaces depuis leur création il y a vingt ans. Outre les Fan Festivals, plusieurs villes

hôtes, notamment Los Angeles, New York, New Jersey et Philadelphie, organiseront des rassemblements supplémentaires afin d'offrir davantage d'opportunités aux supporters de vivre les matches dans une ambiance festive et conviviale.

"Le FIFA Fan Festival est l'endroit où le football, le divertissement et la culture locale se rencontrent pour offrir aux supporters une manière unique de vivre la Coupe du monde au-delà des stades", a déclaré Heimo Schirgi, directeur des opérations du tournoi au site de la FIFA. Chaque site mettra en avant l'identité propre de sa ville hôte à travers la musique, la gastronomie, les traditions locales et diverses activités culturelles. Les conditions d'accès varieront selon les villes, la majorité des sites étant gratuits ou accessibles sur inscription, tandis que certains pourront nécessiter un billet payant. La FIFA estime que l'ensemble de ces événements offrira aux supporters "l'expérience la plus diversifiée, la plus dynamique et la plus vaste jamais proposée" dans l'histoire de la Coupe du monde.

RS

ATHLÉTISME / LIGUE DE DIAMANT 2026 L'ALGÉRIEN SLIMANE MOULA PROVISOIREMENT EN TÊTE DU CLASSEMENT DU 800 MÈTRES

Le demi-fondiste algérien Slimane Moula est en tête du classement provisoire, qualificatif à la finale du 800 mètres de l'édition 2026 de la Ligue de Diamant d'athlétisme, prévue début septembre prochain à Bruxelles (Belgique).

L'athlète algérien totalise 12 points, récoltés lors de ses deux sorties officielles cette saison, (ndlr : le 31 mai à Rabat et le 7 juin à Stockholm). Il devance le Botswanaï Haingura Kethobogile (9 pts), l'Américain Lutkenhaus Cooper (8 pts), et le Britannique Ben Pattison, également avec 8 points.

Seulement, plusieurs grands champions dans cette spécialité, notamment, le Kényan Emanuel Wanyonyi (champion olympique en titre) et l'Algérien Djamel Sedjati (médaillé de bronze aux JO de Paris-2024) n'ont pas encore fait leur entrée en lice dans la compétition.

Quatorze étapes sont inscrites au programme de la Ligue de Diamant 2026, offrant chacune des points selon le classement, et qui seront à leur tour déterminants pour les qualifications aux finales de chaque spécialités, qui auront lieu au mois de septembre prochain, en Belgique. Le circuit de la Ligue de Diamant 2026 se poursuivra le 10 juin courant, avec l'étape d'Oslo (Norvège), puis le 19 juin à Doha (Qatar), avant de basculer vers Paris (France) le 28 juin, puis Eugene (Etats-Unis), le 4 juillet.

Les péripéties de la compétition se poursuivront le 10 juillet à Monaco, le 18 juillet à Londres (Grande-Bretagne), le 21 août à Lausanne (Suisse), le 23 août en Pologne, et le 27 août à Zurich (Suisse), avant de laisser place aux finales des 4-5 septembre à Bruxelles (Belgique).

RS

MARKETING DJEZZY CHOISIT MOHAMED EL AMINE AMOURA ET LUCA ZIDANE COMME AMBASSADEURS DE SA MARQUE

Les internationaux de l'équipe nationale de football, Mohamed El Amine Amoura et Luca Zidane sont devenus les nouveaux ambassadeurs de la marque Djezzy, a indiqué lundi un communiqué de l'opérateur de téléphonie mobile. "Dans le cadre de sa stratégie de valorisation de la jeunesse et de soutien aux talents d'avenir, Djezzy a le plaisir d'annoncer la signature d'un partenariat avec les internationaux algériens de football, Mohamed El Amine Amoura et Luca Zidane qui rejoignent la marque en tant qu'ambassadeurs", a ajouté le communiqué. La cérémonie de signature a eu lieu samedi au stade Nelson Mandela à Alger, en présence du directeur général de Djezzy, Boumediene Senouci, ainsi que des deux joueurs et de leurs conseillers.

Véritable coqueluche des supporters, l'attaquant du VfL Wolfsburg s'est imposé comme un cadre incontournable de l'attaque nationale grâce à sa vitesse fulgurante et sa finition chirurgicale. Son parcours en club témoigne d'une progression constante, marquée notamment par une victoire éclatante en Coupe de Belgique en 2024 avec l'Union Saint-Gilloise et une Coupe de Suisse en 2022 sous les couleurs du FC Lugano. Au plan individuel, sa régularité face au but s'est illustrée de fort belle manière puisqu'il a terminé meilleur buteur des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026 pour la zone Afrique, confirmant son statut d'arme offensive numéro un des Verts.

Gardien de but du Grenade FC en Espagne, Luca Zidane, s'est définitivement affirmé dans les cages de l'équipe nationale, séduisant le public algérien par son autorité dans la surface et ses arrêts réflexes décisifs. Formé à l'école de l'exigence, il possède un palmarès exceptionnel, ayant fait partie intégrante du groupe professionnel du Real Madrid qui a soulevé la Ligue des Champions de l'UEFA en 2017 et 2018, ainsi que la super-coupe de l'UEFA et la coupe du monde des clubs. Déjà sacré champion d'Europe U17 en 2015 en s'élevant en héros lors des tirs au but, son calme et son expérience des grands rendez-vous font de lui un atout défensif majeur pour l'avenir de la sélection.

A travers ce partenariat, Djezzy renouvelle son engagement à soutenir le rayonnement de nos sportifs et s'engage à montrer la voie du succès à la jeunesse, en valorisant l'effort, la persévérance continue et la conviction absolue dans l'objectif à atteindre pour concrétiser ses rêves

RS

SEMAINE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

NUMÉRISATION, FORMATION ET MODERNISATION DÉDIÉES AU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

Le directeur général des Archives nationales, Mohamed Bounâama, a donné à Tindouf, lundi le coup d'envoi de la Semaine internationale des archives, organisée conjointement par la Direction générale des Archives nationales et les autorités locales. Cette manifestation réunit des cadres et responsables des services d'archives issus de différentes administrations et institutions publiques.

Par Kahina Baghdad

Prévu jusqu'au 11 juin, l'événement propose un programme riche comprenant des expositions de documents historiques et archivistiques ainsi que des journées portes ouvertes. L'objectif est de sensibiliser le public au rôle essentiel des archives dans la préservation de la mémoire nationale et la protection du patrimoine administratif et historique. Cette rencontre met également en lumière les actions entreprises dans les domaines de la numérisation documentaire et de la modernisation des pratiques archivistiques.

Lors de son intervention inaugurale, M. Bounâama a affirmé que la célébration des archives dépasse la simple évocation du passé. Selon lui, elle participe à une démarche visant à placer la mémoire nationale au service de l'édification de l'Algérie de demain. Il a rappelé que les archives constituent un socle indispensable à



la sauvegarde de la mémoire collective et à l'accompagnement des dynamiques de développement.

Le responsable a, par ailleurs, insisté sur l'importance du renforcement des compétences humaines au sein du secteur. Il a indiqué que les professionnels des archives bénéficient de formations spécialisées portant sur les normes, les dispositions législatives et les procédures liées à la transition numérique, ainsi qu'à la gestion des documents et des données électroniques. Cette rencontre marque également le lancement d'un programme de formation multidisciplinaire destiné aux cadres des services d'archives des wilayas. Celui-ci aborde notamment la gestion docu-

mentaire, l'actualisation des tableaux de gestion et les techniques de numérisation. S'exprimant devant la presse, le directeur général des Archives nationales a expliqué que cette initiative constitue une expérience pilote dans le cadre de rencontres régionales consacrées à la gestion des documents et des archives. Il estime qu'elle favorisera l'uniformisation des normes appliquées par les collectivités locales, en prévision d'un colloque national prévu à la fin de l'année et réunissant l'ensemble des intervenants du secteur. Il a également souligné que la numérisation représente un outil stratégique pour la valorisation du patrimoine documentaire national.

Elle permet d'améliorer l'accès à l'information tout en protégeant les documents contre les risques de dégradation ou de disparition, assurant ainsi la transmission de la mémoire des institutions et de la nation.

Par ailleurs, il a indiqué que la coopération avec les institutions archivistiques de la République arabe sahraouie démocratique se poursuit à travers des programmes de formation et d'assistance technique consacrés à la gestion documentaire, à la numérisation et à l'amélioration des performances administratives.

Les activités de la première journée ont débuté par une visite au Musée public national « Ahmed-Mahsas » de Tindouf, où a été inaugurée une exposition dédiée au cycle de vie du document d'archive. Les visiteurs ont pu découvrir les différentes étapes de gestion des documents physiques et numériques, ainsi que les procédés de restauration, de reliure, de conservation et de reproduction. La délégation a ensuite parcouru les différents espaces patrimoniaux et culturels du musée avant de se rendre à la Maison de l'artisanat et des métiers du quartier Moussani. Elle y a découvert une sélection de produits traditionnels illustrant la richesse et la diversité du patrimoine culturel local.

La cérémonie d'ouverture a enfin été ponctuée par la projection d'un film documentaire présentant les activités des Archives nationales, ainsi que par une conférence spécialisée consacrée aux méthodes de gestion documentaire au sein des services de wilaya à l'ère de la transformation numérique. Une communication portant sur l'état des archives historiques de la wilaya de Tindouf a également été présentée aux participants.

K.B

FILM SUR LE CHAHID HAMDANI ADDA ET SES COMPAGNONS LA COLLECTE DES TÉMOIGNAGES VA BON TRAIN

La deuxième phase de collecte d'informations historiques et de témoignages de moudjahidine, ainsi que de proches de chouhada, a été lancée lundi à Tiaret, dans le cadre des préparatifs de la réalisation d'un film consacré au parcours du chahid Hamdani Adda, dit "Si Othmane", et de ses compagnons, a annoncé le producteur du film. Lors d'une conférence de presse organisée au siège de la direction des Moudjahidine et des Ayants-droit de la wilaya, M. Abdelhalim Hafed Zerrouki a indiqué que, depuis le début des recherches consacrées au chahid Hamdani Adda et à ses compagnons Bendjebbar Aouad, Guerrab El Houari et Frih Ahmed, 31 témoignages historiques ont été recueillis auprès de moudjahidine et d'ayants droit de chouhada et de moudjahidine dans les wilayas d'Oran, Mostaganem, Relizane et Mascara. Ces témoignages représentent un total de 19 heures d'enregistrements audiovisuels. Selon le producteur, le travail déjà accompli couvre environ 60 % des recherches historiques prévues pour ce projet cinématographique.

Le film bénéficie de la supervision et du soutien du Ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit ainsi que d'un accompagnement scientifique de l'Université Abderrahmane Ibn Khaldoun de Tiaret. La seconde phase portera sur la collecte d'informations historiques dans différentes régions de la wilaya de Tiaret, terre natale du chahid et principal théâtre de ses activités révolutionnaires contre la colonisation française durant la Guerre de Libération nationale.

Pour sa part, le réalisateur du film, M.

Noureddine Zerrouki, représentant la structure Cinéma Jeunesse de Tiaret, a précisé que l'écriture du scénario devrait débuter au cours de l'année 2027, une fois les recherches historiques achevées et les données recueillies vérifiées.

Cette étape sera suivie par l'organisation d'un casting destiné à sélectionner les rôles secondaires. Le choix des acteurs appelés à incarner les personnages principaux, notamment le chahid Hamdani Adda et ses compagnons, fera l'objet d'une étude approfondie prenant en compte la ressemblance physique, la présence à l'écran et d'autres critères artistiques. Intervenant à cette occasion, M. Djelloul Chettah, secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine et président du comité de préparation et de suivi du film, a souligné que ce projet cinématographique révolutionnaire revêt une importance particulière puisqu'il repose sur des témoignages directs, des enquêtes de terrain et des recherches historiques rigoureuses mettant en lumière le parcours de plusieurs martyrs ayant subi les pires formes de torture infligées par le colonisateur français lors des interrogatoires, tout en restant fidèles à leur engagement patriotique jusqu'à leur dernier souffle. Pour rappel, les chouhada Hamdani Adda, Bendjebbar Aouad, Guerrab El Houari et Frih Ahmed ont été brûlés vifs dans un crime perpétré, le 12 janvier 1962, par l'Organisation Armée Secrète (OAS). Cette tragédie demeure l'un des épisodes marquants de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.

R.C

14^e FESTIVAL DE "LA LECTURE EN FÊTE" UNE TRÈS FORTE AFFLUENCE ENREGISTRÉE

Les activités organisées dans le cadre de la 14^e édition du festival culturel local "La lecture en fête", qui s'est achevée lundi à la bibliothèque principale de lecture publique "Dr Yahia Bouaziz" de Mascara, ont connu une forte participation des enfants, ont indiqué les responsables de cet établissement culturel organisatrice de la manifestation.

En marge de la cérémonie de clôture, les organisateurs ont précisé à l'APS que les activités intellectuelles et culturelles proposées durant toute la semaine du festival, aussi bien au sein de la bibliothèque principale que dans ses annexes situées dans les communes de Mascara, Mohammedia, Zahana et Matmore, ont attiré un nombre important d'enfants âgés de 7 à 15 ans.

Les jeunes participants ont pris part à diverses compétitions et ateliers éducatifs, notamment dans les domaines de la lecture, de l'écriture, de la calligraphie arabe, du dessin et du coloriage, selon la même source.

Par ailleurs, la bibliothèque mobile mise en place dans le cadre de cette manifestation culturelle a suscité un vif intérêt auprès des enfants, en particulier dans les zones rurales, à l'exemple du village d'Ouled Abdelouahed, relevant de la commune de Makda. Cette initiative leur a permis de découvrir un large choix d'ouvrages destinés à la jeunesse.

Les responsables de la bibliothèque ont également annoncé l'élaboration d'un riche programme d'activités intellectuelles et culturelles pour les vacances d'été.

Celui-ci vise principalement à sensibiliser les élèves à l'importance de la lecture et de la fréquentation des livres, tout en les encourageant à adhérer à la bibliothèque principale et à ses annexes.

A noter que la cérémonie de clôture de cette 14^e édition du festival "La lecture en fête" a été marquée par la remise de distinctions aux enfants lauréats des différentes compétitions intellectuelles organisées dans le cadre de cet événement culturel.

R.C

GUERRE CONTRE L'IRAN

LE PENTAGONE FACE À DES PERTES COLOSSALES

Le service de recherche du Congrès américain a publié un rapport sur les pertes subies au cours de la campagne militaire de 40 jours contre Téhéran. La commission gouvernementale est parvenue à la conclusion suivante: durant cette période, 42 avions ont été détruits ou endommagés pour diverses raisons. La liste a été établie sur la base des informations parues dans les médias et des déclarations du Pentagone.

Par Alexandre Lemoine
In mondialisation.ca,
06 juin 2026

Le rapport a été publié sur le site officiel du Congrès en mars 2026.

Les dépenses américaines pour l'opération militaire contre l'Iran ont dépassé 100 milliards de dollars, selon le portail Iran War Cost Tracker (IWCT). Les estimations du site s'appuient sur le rapport du Pentagone au Congrès. Ce document indique que lors des six premiers jours du conflit, les États-Unis ont dépensé 11,3 milliards de dollars, puis entendaient déboursier environ 1 milliard par jour. La dette publique américaine a augmenté de près de 450 milliards de dollars depuis le début du conflit au Moyen-Orient et a dépassé <https://www.us-debt-clock.com/live> le seuil des 39.200 milliards de dollars, selon le portail US Debt Clock. Parallèlement, l'administration américaine n'a toujours pas fourni d'informations complètes sur le coût financier de l'opération militaire contre l'Iran.

Atteinte à la réputation

Pour attaquer l'Iran, les États-Unis ont mobilisé en février des forces militaires considérables: 2 porte-avions, plus de 200 avions de combat tactiques, des bombardiers stratégiques, 7 destroyers lance-missiles, une importante flotte de ravitailleurs aériens et des centaines de drones d'attaque. Le fonctionnement de cette armada était assuré par plus de 50.000 militaires. En 40 jours, ils sont parvenus à infliger des dommages considérables aux infrastructures militaires et civiles de la république islamique, mais n'ont pas réussi à briser la résistance de Téhéran. Les forces armées iraniennes ont démontré leur capacité à agir efficacement dans des conditions de supériorité technologique totale de l'adversaire, à disperser judicieusement leurs forces et moyens, ainsi qu'à porter des frappes de riposte à l'agresseur. L'Iran a tenu bon en transformant le conflit en une guerre d'usure, dans laquelle il était plus difficile pour les États-Unis de remporter une victoire rapide et peu coûteuse que pour Téhéran de simplement résister à la pression.

L'un des facteurs ayant contraint Washington à reculer est la perte considérable d'équipements militaires coûteux. Le chiffre de 42 avions est d'ailleurs certainement sous-estimé. L'ampleur réelle des dégâts est connue seulement du



Pentagone, qui n'en parlera probablement jamais. Néanmoins, même ce que le Congrès a officiellement reconnu a suffi à dissiper le mythe de la toute-puissance de l'aviation américaine.

Dans les airs et au sol

Début mars, 3 chasseurs-bombardiers biplaces F-15E Strike Eagle ont été abattus au-dessus de Koweït. Les 6 pilotes se sont éjectés avec succès, mais les appareils, d'une valeur totale d'environ 300 millions de dollars, sont perdus de manière irréversible. Selon le Pentagone, ils auraient été touchés par erreur par un pilote de chasse de l'armée de l'air koweïtienne. Cette version n'est pas très convaincante. Il est difficile d'imaginer une situation dans laquelle un pilote « attaque accidentellement » 3 avions alliés à la fois, et ce, avec succès. Il n'est pas exclu que ces F-15E aient été perdus dans d'autres circonstances.

Les Américains ont perdu un quatrième Strike Eagle dans l'espace aérien iranien le 3 avril, l'appareil a été touché par un missile de système antiaérien portatif. Au cours de cette même mission, un hélicoptère de recherche et de sauvetage au combat HH-60W Jolly Green II a essuyé des tirs d'armes légères et a subi de sérieux dégâts.

Le 5 avril, l'équipage du F-15E abattu a été localisé, mais lors de l'évacuation, il a fallu détruire au sol 2 avions spéciaux MC-130J Commando II, après qu'il est devenu évident qu'ils ne pouvaient pas décoller de la piste d'atterrissage avancée. Sans quoi les appareils seraient tombés aux mains des Iraniens.

Frappes sur les ravitailleurs aériens

La flotte de ravitailleurs aériens a également subi des pertes. Le 12

avril, un KC-135 Stratotanker s'est écrasé dans l'ouest de l'Iran lors d'un ravitaillement en vol, les 6 membres d'équipage ont péri. Le Pentagone évoque des causes techniques. Cela semble plausible: la grande majorité des ravitailleurs aériens américains de ce type ont pratiquement épuisé leur durée de vie opérationnelle.

Un autre KC-135 a été endommagé, probablement en raison d'une collision avec un appareil accidenté. Il a réussi à rejoindre l'aéroport Ben-Gourion en Israël et s'est posé sans encombre. Deux jours plus tard, l'Iran a frappé la base aérienne du prince Sultan en Arabie saoudite à l'aide de missiles et de drones, endommageant 5 KC-135 supplémentaires au sol. Cette base avait déjà fait l'objet d'une attaque. Ainsi, le 27 mars, un missile iranien avait détruit un avion de détection et de commandement aéroporté E-3 Sentry, au moment de l'attaque, il se trouvait sur une voie de circulation non protégée. La perte de ce « radar volant » a constitué un sérieux revers pour l'armée de l'air américaine. Les Américains ne disposent désormais plus que de 13 appareils de ce type en état de marche.

Chasseur furtif touché

Mais le coup le plus sévère porté à la réputation des États-Unis a eu lieu le 19 mars. Les défenseurs antiaériens iraniens ont détecté et touché un chasseur de cinquième génération F-35 Lightning II au-dessus des régions centrales du pays. Le Pentagone a indiqué que l'avion endommagé avait effectué un atterrissage d'urgence sur un aérodrome dans l'un des pays de la région. Les Iraniens affirment que l'appareil a été détruit. Les sources ouvertes ne comportent ni photographies du F-35 endommagé, ni débris au sol.

Le seul fait qu'un chasseur de cinquième génération ait été touché réfute le mythe de son invisibilité radar. Se pose alors la question: pourquoi cet appareil se trouvait-il dans l'espace aérien iranien? En règle générale, les F-35 sont utilisés pour frapper à longue distance. Il est probable que les Américains aient véri-

tablement cru avoir entièrement détruit la défense antiaérienne iranienne et pouvoir frapper les cibles sans entrave, à n'importe quelle distance et en tout point du territoire. Si la phase active du conflit reprend, les unités aériennes américaines agiront certainement avec beaucoup plus de prudence, en s'appuyant davantage sur les drones. Même les drones à longue portée seront désormais employés avec plus de précaution. Au cours du conflit de 40 jours, le Pentagone a perdu 24 drones de combat MQ-9 Reaper et un drone de reconnaissance stratégique MQ-4C Triton. Le coût total de ces drones détruits avoisine un 1,5 milliard de dollars.

Il est difficile d'évaluer le préjudice financier global lié aux pertes d'avions. On ignore combien coûtera la réparation des appareils endommagés. Les dépenses américaines pour les opérations de combat en Iran ont atteint environ 29 milliards de dollars, a déclaré Jules Hurst, directeur financier par intérim du Pentagone, lors d'auditions parlementaires. En deux semaines, la somme a augmenté de 4 milliards de dollars. Hurst a expliqué la hausse du coût de l'opération par l'augmentation des dépenses de réparation, de remplacement et d'entretien des équipements.

Le 29 avril, Jules Hurst avait indiqué que les États-Unis avaient dépensé 25 milliards de dollars pour l'opération militaire en Iran. À l'époque, selon ses déclarations, la majeure partie des dépenses était consacrée aux munitions, et une autre part au « remplacement d'équipements ».

Ce montant inclut également la valeur des actifs militaires américains détruits ou endommagés par les missiles iraniens dans les pays de la région. Quoi qu'il en soit, les dépenses liées à cette « petite guerre victorieuse » au Moyen-Orient ont manifestement dépassé les attentes de l'administration Trump. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles les États-Unis ne sont pas pressés de lancer une nouvelle attaque de grande envergure contre l'Iran.

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

BOUSSESSOU, L'APPEL DE LA FORÊT

Je suis revenu à Bousseou. La montagne est belle en automne. Constituée d'espèces robustes, adaptées au sol et au climat, la forêt offre alors un spectacle féérique, surtout au crépuscule, lorsque le feu du soleil couchant embrase ses cheveux d'une belle couleur pourpre flamboyante. La longue histoire de Bousseou est intimement liée à la vie des habitants de la région. Elle a toujours protégé la ville installée sur ses piémonts nord. Ce fut d'abord une cité numide dont on trouve les traces au 3e siècle avant J.-C. Plus tard, elle fut colonisée par les Romains. Durant le début du premier millénaire, la ville se développa et fut surtout connue pour son intense activité intellectuelle.

Ce haut lieu de la culture et de la pensée philosophique rayonna à travers toute la Méditerranée et dans le monde entier grâce à deux hommes : Apulée de Madaure et Saint Augustin. Le premier, auteur d'une œuvre romanesque et philosophique dense, a influencé la littérature mondiale, la psychologie et la psychanalyse, le théâtre et même l'opéra ! De nombreux poètes, écrivains, peintres, sculpteurs, compositeurs et chorégraphes s'inspirèrent de son œuvre. Quant à Saint Augustin, fils de Sainte Monique de Souk-Ahras, inutile de rappeler son rôle dans l'affermissement de l'Eglise chrétienne dont il est incontestablement l'un des pères les plus célèbres.

Mais cette ville ignorée par les Algériens et dont une grande partie est encore enfouie sous terre, ne donna pas à l'humanité que ces deux génies. Peut-on oublier Maxime dont les apports réguliers à la grammaire latine sont cités jusqu'à aujourd'hui ou encore Martianus Mineus Felix Capella, écrivain, poète, théoricien de la



musique, philosophe et astronome émérite? Son livre Les noces de Philologie et de Mercure fut une référence et un ouvrage populaire en Europe occidentale durant un millénaire. Ce fut l'encyclopédie la plus utilisée au Moyen-Âge. Mais ce fut aussi l'astronome qui révolutionna cette science en émettant des hypothèses qui ne seront vérifiées que plusieurs siècles plus tard. Cet Amazigh de Madaure a été le premier à affirmer que les planètes tournent autour du soleil et le premier aussi à définir l'orientation du soleil. Reconnaisante, la communauté des astronomes donna son nom à un cratère de la Lune et à l'étoile la plus brillante de la constellation du Cocher.

C'est cette ville berbère romanisée que protégeait la montagne de Bousseou, barrage naturel contre d'éventuelles agressions. Au sud et une fois descendu de la forêt pour s'engager dans cette piste

perdue au milieu d'un paysage désolé où rien ne pousse, on tombe sur les restes d'un poste de garde avancé à partir duquel des cavaliers qui tenaient leurs attelages prêts pouvaient avertir, en quelques minutes, les habitants de tout danger venant de la région de Thveste ou des autres cités de la Tunisie toute proche.

Le djebel Bousseou aurait également joué un rôle important dans la résistance aux envahisseurs arabes puisque cette chaîne intermédiaire entre l'Atlas tellien plus au nord et l'Atlas saharien dont les monts bleuâtres sont visibles à partir d'ici, joint pratiquement les confins algéro-tunisiens aux Aurès. Après les épisodes vandale et byzantin, on raconte que la Kahina, reine berbère reconnue dans toute la région, ordonna aux habitants de Madaure de détruire récoltes et biens et de brûler la ville avant l'arrivée des Arabes. Cependant, ces

faits n'ont pu être confirmés par une source historique crédible.

La montagne ne connut pas d'autres événements majeurs avant l'arrivée des soldats de la colonisation française qui exercèrent une terrible répression contre les tribus locales, comme ils l'ont fait à travers toute l'Algérie. Ce fut aussi le lieu privilégié choisi par les résistants pour installer leurs bases, profitant des bois denses et impénétrables des hauteurs. Les premières attaques contre les casernes coloniales installées à M'daourouch partirent de Bousseou.

Mais, au cours de la décennie 90, Bousseou fut souillée par la présence des hordes terroristes qui installèrent la terreur dans la région. Bousseou fut aussi le titre des légendes de bravoure tissées par les patriotes qui ne s'avouèrent jamais vaincus. J'ai déjà raconté l'histoire du brave Mohamed Mera-bet dit Touil qui grimpa jusqu'à la grotte-refuge des terroristes pour détruire les biens alimentaires, les ustensiles et le mobilier rudimentaire qui s'y trouvaient. Averti plusieurs fois par l'émir qui descendait jusqu'à sa ferme, il recommença et recommença... Un jour, nous découvrimus sa tête éborgnée suspendue à un piquet, au beau milieu du terrain accueillant le souk hebdomadaire.

Je quitte la forêt au moment où l'obscurité envahit les lieux, les yeux pleins de beauté à l'état pur et l'esprit revigoré par le souvenir de ces femmes et hommes qui furent à la fois des sommités de la connaissance et des géants de la résistance populaire.

(Maamar Farah)

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 7 juin 2026

LES RAISINS SECS

Une consommation quotidienne de raisins secs, peut réduire de manière significative la pression artérielle.

Après le soja, les raisins. En grignoter une poignée, 3 fois par jour, titre cet article de présentation d'étude à la session scientifique annuelle de l'American College of Cardiology, serait un moyen efficace d'abaisser sa tension artérielle. Si ces résultats paraissent anecdotiques, ils ajoutent aux données objectives sur les aliments qui peuvent ou non bénéficier à la santé cardiaque. Ces nouvelles données suggèrent que, chez les personnes atteintes de légères augmentations de la pression artérielle, une consommation quotidienne de raisins secs, à raison tout de même de 3 fois par jour, peut réduire de manière significative la pression artérielle, a fortiori si l'on compare ce « snacking » à d'autres encas plus courants. Déjà connus pour leurs bénéfices pour la santé cardiaque et vasculaire, c'est la première étude contrôlée scientifiquement à soutenir cet effet antihypertenseur. Le Dr Harold, directeur médical du Louisville Metabolic and Atherosclerosis Research Center (L-MARC) et auteur principal de l'étude conseille simplement : Si vous avez le choix entre des raisins secs ou d'autres snacks ou biscuits, vous feriez mieux



de grignoter des raisins secs au moins pour la pression artérielle. Son essai randomisé contrôlé clinique a comparé l'effet sur la pression artérielle d'une poignée de raisins secs par rapport à d'autres collations auprès de 46 participants affectés d'une pré-hypertension. Les participants ont été assignés au hasard à grignoter des raisins secs ou des collations préemballées, avec le même nombre de calories par portion 3 fois par jour et pendant 12

semaines. L'étude a contrôlé les différences individuelles en matière de nutrition et d'activité physique.

Une poignée de raisins contre l'hypertension : L'analyse révèle que par rapport à d'autres collations, les raisins secs réduisent de manière significative la pression artérielle systolique aux semaines 4, 8 et 12 de l'étude, de -4,8 à -7,2% ou -de -6,0 à -10,2 mmHg. A toutes les visites de contrôle, la tension est réduite avec des changements allant de -2,4 à -5,2 mmHg. Bref, les aliments naturels ont des retombées sanitaires évidentes par rapport aux aliments transformés. Ici l'explication vient de la teneur en potassium, en fibres, polyphénols, acide phénolique, tanins et antioxydants. 60g de raisins secs, soit l'équivalent d'une poignée, contiennent 1 gramme de fibres et de 212 milligrammes de potassium. Selon les Centers for Disease Control and Prevention (CDC), près d'une personne sur 3 est en pré-hypertension. American College of Cardiology's 61st Annual Scientific Session "SNACKING ON RAISINS MAY OFFER A HEART-HEALTHY WAY TO LOWER BLOOD PRESSURE".

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 6 juin 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:41	12:45	16:34	19:46	21:35

AUDIENCE AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE

LE MINISTRE DE LA JUSTICE REÇOIT LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'OIMED

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa, a reçu, lundi, la Secrétaire générale de l'Organisation internationale pour la médiation (OIMed), Mme Teresa Cheng, en visite de travail en Algérie jusqu'à mercredi, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, tenue au siège du ministère, Mme Cheng a mis en avant le rôle et les objectifs de l'OIMed, saluant "le rôle pionnier de l'Algérie dans la signature de la convention portant création de l'organisation à Hong Kong (Chine), le 30 mai 2025", précise la même source.

De son côté, M. Boudjemaa a mis en exergue le rôle de l'Algérie dans la consécration du mécanisme de médiation dans les domaines du droit civil, commercial et pénal, "par

fidélité aux valeurs et à l'histoire de l'Algérie reposant sur le règlement amiable des différends", ajoute le communiqué.

Cette rencontre a été "l'occasion d'évoquer les opportunités offertes par l'organisation en matière de formation des magistrats et des juristes dans le domaine de la médiation et d'examiner les modalités permettant d'en tirer profit à l'avenir", conclut la même source.

RA



RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

MME SOUHILA BERRAHOU DÉCRYPTE LES DÉCISIONS PRISES

Mme Souhila Berrahou, économiste, enseignante et chercheuse à l'École supérieure des sciences politiques, est revenue lors de son passage dans l'émission « L'invité du jour », diffusée hier par la chaîne III de la radio nationale, sur les principales décisions prises lors du dernier conseil des ministres, notamment celle liée au projet minier de Gara Djebilet.

Par Malika Azeb

L'intervenante a en effet souligné l'importance du raccordement de la mine Gara Djebilet aux zones industrielles et à la ligne ferroviaire Béchar-Tindouf-Gara Djebilet, précisant que cet important projet est désormais une réalité concrète pour l'Algérie.

Ces lignes ferroviaires contribueront au désenclavement des zones reculées et renforceront leur attractivité auprès des opérateurs économiques.

« Le raccordement des zones industrielles à cette infrastructure répond à plusieurs impératifs liés au développement territorial et à la valorisation du potentiel économique du Sud du pays », a-t-elle expliqué.

Dr Berrahou a également indiqué que ces raccordements, en plus de désenclaver les régions du Sud, joueront aussi un rôle dans le développement industriel, agricole, commercial et social important, tout en favorisant la circulation des marchandises à l'intérieur du pays et au-delà des frontières.

Evoquant la reconnaissance exprimée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune lors du conseil des ministres envers les opérateurs économiques nationaux et les partenaires chinois concernant leur travail soutenu dans la réalisation de différents projets, notamment la ligne ferroviaire et la transsaharienne, Souhila

Berrahou a déclaré dans ce sens : « C'est un excellent geste de reconnaissance et d'encouragement. »

Mme Berrahou a mis en avant l'efficacité et l'expertise du partenaire chinois qui a fait preuve d'une grande technicité dans l'extraction du minerai de fer de Gara Djebilet, qui était avant très phosphoré avant d'arriver à un produit fiable et de grande qualité.

À la question sur l'optimisation de la mine Gara Djebilet dans l'investissement national, cette économiste a précisé que ce gisement est d'une très grande importance ; il constitue un levier majeur de diversification économique, indiquant que cette mine est parmi les plus riches en minerai de fer, et toutes les infrastructures développées autour de ce projet permettront la dynamisation de plusieurs activités telles que le transport, les travaux publics et les ressources hydriques. « Tout ce qui a été conçu autour de la mine comme investissement n'est plus un rêve mais une réalité concrète », a-t-elle affirmé.

Evoquant le dysfonctionnement constaté dans la distribution des moutons de l'Aïd et l'instruction du président de la République donnée au ministre de mener une enquête afin de situer différentes responsabilités liées à cette opération, Mme Berrahou a relevé quelques insuffisances dans la distribution qui, selon elle, sont liées à des problèmes d'organisation locale et à

certaines pratiques illicites ayant perturbé le bon déroulement de l'opération dans certains points de vente.

Toutefois, l'intervenante a souligné une certaine amélioration liée à la distribution des moutons par rapport à l'an dernier, notamment avec la mise en place d'une plateforme numérique destinée aux commandes, en indiquant que « cette opération numérisée a été globalement une réussite », ajoutant que « cette expérience permettra à l'avenir d'améliorer davantage le dispositif lors des prochaines campagnes ». Concernant les défaillances constatées, l'économiste est convaincue que les responsables du secteur de l'agriculture pourront les identifier et apporter les solutions nécessaires afin de garantir la satisfaction du citoyen.

Abordant les orientations du président de la République destinées au ministère de la Santé et du Commerce de mettre en place, au niveau des ports et des aéroports, des laboratoires de contrôle des produits destinés à la consommation, Souhila Berrahou a souligné que « cette directive s'inscrit dans le cadre de la protection et du bien-être du citoyen en luttant contre la contrefaçon affectant directement la santé ». « Ces laboratoires viennent renforcer le dispositif de contrôle de la qualité du produit, de son conditionnement et de sa commercialisation à l'échelle nationale en respectant la chaîne du froid ou tous autres

moyens de conservation », a-t-elle ajouté.

À propos de la question liée au contrôle des céréales, tous types confondus, évoquée lors du conseil des ministres et de l'instruction donnée au ministère de l'Agriculture, de la Pêche et du Développement rural, cette économiste a déclaré que « cette décision est très importante vu la valeur de ce produit dans la société algérienne et dans la sécurité alimentaire ».

La 77e session du comité de liaison de la route transaharienne, ouverte hier lundi avec la participation de plusieurs pays dont la Tunisie, le Niger, la Mauritanie, le Tchad et le Nigéria sous la présidence du ministre des Travaux publics, a également été abordée. Mme Berrahou a indiqué dans ce contexte que cette « route constitue un enjeu économique majeur pour le pays et les pays voisins », ajoutant que ce projet est le fruit d'un travail commun de tous ces pays investis concrètement dans la réalisation de cette route, où l'Algérie contribue à hauteur de 90 % dans sa réalisation, idem pour le Nigéria.

Ce méga-projet sera la plateforme de la Zlecaf, assurant la libre circulation des marchandises et des individus.

Au terme de l'émission, l'intervenante a assuré que toute cette dynamique économique fera de l'Algérie un acteur économique fiable au niveau du continent africain.

M.A

SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS

138 PROJETS ASSOCIATIFS FINANÇÉS AU TITRE DE L'ANNÉE 2026

Dans le cadre de l'aide publique destinée aux projets culturels et artistiques au titre de l'année 2026, le ministère de la Culture et des Arts a annoncé, dimanche dernier, la liste des 138 projets associatifs ayant obtenu l'approbation et le financement. Par cette initiative, le ministère consolide le rôle de la société civile en tant que partenaire stratégique du développement culturel.

Par Ikram Haou

Cette opération d'aide publique aux projets culturels et artistiques pour 2026 a suscité un engouement notable : 479 associations nationales et locales se sont inscrites, et 423 dossiers ont rempli les conditions préliminaires.

Le ministère a précisé que l'ensem-

ble des dossiers a été traité via le portail électronique de ses services, afin d'intégrer la société civile comme partenaire stratégique du développement culturel.

La liste des projets bénéficiaires se compose de : 11 projets portés par des associations nationales, 64 par des associations de wilaya et 63 par des associations locales.

Concernant les domaines subventionnés, les aides couvrent notamment : la protection et la valorisation du patrimoine (45 projets), les arts dramatiques (36 projets), la création musicale (15 projets), la production littéraire et intellectuelle (14 projets), les arts cinématographiques (9 projets), les arts folkloriques et populaires (9 projets), ainsi que les expositions artistiques et

plastiques (10 expositions).

Selon le communiqué du ministère, cette initiative traduit l'engagement effectif du ministère de la Culture et des Arts à accompagner les initiatives et à miser sur l'action culturelle de proximité, afin de dynamiser la scène artistique algérienne et de promouvoir la sensibilité esthétique de la société.

I.H